

R.A.T.

# BILAN D'ACTIVITES

## 2021

Réseau d'Aide aux Toxicomanes ASBL

64 rue du Tabellion, 1050 - Bruxelles

n° d'entreprise 0444.964.338

R.P.M. 1000 Bruxelles

n° de compte BE24 5230 8106 8938

+32 (0)2/534.87.41

rat.asbl@gmail.com

www.rat-asbl.be



# TABLE DES MATIERES

## Table des matières

Avant-propos	1
Missions	4
Mission d'accueil et d'information	4
Mission d'accompagnement	5
Mission de réinsertion	8
Mission de liaison	9
Mission de formation	11
Module de sensibilisation	12
Modules à la carte	14
Module MG à l'ULB en partenariat avec le Projet Lama et le DMG de l'ULB	16
« Santé Mentale à Bruxelles : tous ensemble ! Formation pour un meilleur accompagnement en médecine générale »	17
Module d'initiation à la clinique relationnelle de la dépendance	19
Module d'approfondissement	20
Colloque, actes et collaboration avec le LAAP de l'UCL	20
Soirées à thème	22
Participations à des formations extérieures	23
Projets spécifiques	24
Animation d'un réseau de médecins généralistes	24
Supervisions des médecins généralistes	25
Participation à la commission santé mentale de la FAMGB	25
Coordination Toxicomanie Anderlecht	26
Collaboration RAT-Modus Vivendi	29
Organisation interne	32
Supervision institutionnelle	32
Assemblées Générales	32
Réunions du Conseil d'Administration	33

# TABLE DES MATIERES

Rencontres CA-équipe _____	33
Réunions d'équipe _____	33
Formation des travailleurs _____	34
Mouvements des travailleurs _____	36
Insertion dans la vie collective et scientifique _____	37
LAAP _____	37
FEDITO _____	37
A.M.A. _____	38
Coordination CPAS d'Anderlecht _____	38
Bilan DEQ _____	40
Divers _____	45
Changement de nom _____	45
MedGDay _____	45
Participation à la présentation du réseau R.A.J (Réseau relation- Addiction-justiciable) _____	45
Annexes _____	46
Flyer du Module de Sensibilisation 2020-2021 _____	47
Flyer du Module d'Approfondissement 2021 _____	48
Brochure formation en santé mentale 2021 _____	49
Flyer du module d'initiation à la clinique relationnelle de la dépendance 2021 _____	51
Programme du Colloque international 2021 _____	52
Programme du Lunch médecins 2021 _____	54

## Avant-propos

L'avant-propos du rapport d'activité 2020 se clôturait sur les belles perspectives ouvertes avec les nouveaux projet et mission obtenus, permettant l'agrandissement de l'équipe. Malgré une année encore chahutée par les soubresauts de la pandémie de Covid19, l'équipe s'est mobilisée avec enthousiasme pour accueillir Roxane et Margot, nos deux nouvelles assistantes sociales. Ce renforcement a eu pour conséquence le déménagement de l'antenne de Saint-Gilles, de la maison médicale La Perche vers un petit studio dans la même rue, afin de pouvoir y assurer des plages de consultations plus larges. C'est une page de l'histoire du R.A.T. qui se tourne, même si nous restons à quelques pas !

L'agrandissement de l'équipe lié à l'obtention de la mission de liaison, reconnaissance d'un travail en réseau qui fait partie de l'ADN du R.A.T. depuis toujours et que nous souhaitons développer, nous a permis de déployer du temps et de l'énergie pour aller à la rencontre de nombreux intervenants. Ces prises de contact vont permettre de poursuivre et étendre ce patient tissage de liens qui permet une réelle amélioration de la prise en charge de nos publics respectifs.

Le nouveau projet spécifique autour de Modus Fiesta nous a aussi permis d'améliorer l'offre de prise en charge d'un public particulier qu'on dit *festif*. Ce projet formalise notre souci de construire des ponts avec d'autres institutions et d'autres consommateurs, des ponts que nous souhaitons plus nombreux entre les différentes lignes de soins et avec le secteur de la Réduction des Risques. Cette première année a permis de poser et affiner le cadre de ce projet, tisser des liens à travers les co-permanences, et orienter les personnes rencontrées qui nécessitaient une prise en charge en première ligne. L'année 2022 sera consacrée à consolider ce cadre et ces prises en charge, et déployer tous les axes imaginés autour du travail sur la déstigmatisation et la déconstruction des préjugés mutuels, tant des médecins que de ce public particulier.

L'extension de nos missions a permis également de déployer la mission de formation qui nous tient particulièrement à cœur, et est à nos yeux un vivier de liens professionnels à tisser pour étoffer notre réseau et nourrir la liaison. Toutes nos missions ont toujours été étroitement intriquées, et mêlent en

permanence ancrage clinique, réflexion sur les enjeux des (sur)consommations individuelles dans notre contexte sociétal de (sur)consommations généralisées, et transmission de notre expérience aux professionnels de première ligne. A côté des formations et des supervisions, notre colloque annuel reste un moment privilégié de ce croisement entre ancrage clinique, réflexion et transmission.

Ces temps de réflexion nous ont également amenés à nous pencher plus avant sur la déstigmatisation de nos publics. De cette réflexion est née le constat qu'il était temps de changer le nom de l'asbl, la référence à la toxicomanie ne nous paraissant plus adaptée à l'évolution de la société et de la question des (sur)consommations et assuétudes. Le processus de changement de nom est amorcé, et se verra, nous l'espérons, concrétisé en 2022 !

Tous ces projets qui nous ont porté pendant cette année ont cependant eu à souffrir de la seconde année du contexte pandémique, lourd à porter et dont on ne peut nier les conséquences sur le moral et le travail quotidien de tous les professionnels du secteur social-santé. Nous n'y avons pas échappé, pas plus que les médecins généralistes, mis à rude épreuve depuis 2 ans. Cette difficulté supplémentaire vient s'ajouter aux autres pour cette profession mise à mal depuis plusieurs années, et dont une certaine pénurie se fait sentir. Ceci n'est pas sans conséquence pour la prise en charge des personnes faisant face aux assuétudes, et qui nécessitent un suivi parfois ardu qui peut décourager les médecins. Nous faisons notamment le constat d'une complexification des problématiques, et d'une augmentation de la précarité des publics. Nous sommes donc particulièrement préoccupés par la relève en ce domaine, et accroître le nombre de médecins généralistes de notre réseau constitue un défi constant. Dans le cadre de notre projet de soutien aux médecins généralistes et au vu des problématiques liant souvent troubles de santé mentale et (sur)consommations de produits, nous nous sommes associés à un projet pilote de formation en santé mentale à destination des médecins généralistes de Bruxelles. Au-delà du contenu de cette formation, ce projet entend développer le travail en réseau entre les professionnels des différentes lignes de soins, ce qui rejoint particulièrement nos préoccupations.

Enfin, nous avons continué à « prendre soin » du travail en réseau de façon moins directe, à travers notre participation au précieux travail de fédération des professionnels réalisé par la Fedito, et le

# AVANT-PROPOS

soutien permanent de la Cocof sans laquelle tout ceci ne serait pas possible. Nous les remercions pour ce soutien, conscients que la gestion de tous les imprévus liés à la pandémie était une gageure pour tout le monde, et espérons que 2022 verra cette page pandémique se tourner progressivement...

## Missions

### MISSION D'ACCUEIL ET D'INFORMATION

**Décret (extrait) : Le service actif en matière de toxicomanies exerce les missions d'accueil et d'information pour les usagers de drogues, leur famille et leur entourage [...]**

La mission *accueil* est celle que tous les services doivent remplir, et pourtant l'institution ne dispose pas d'« accueillants » à proprement parler. Qui accueille-t-on au R.A.T. et comment ? Le R.A.T. accueille les usagers de drogues licites ou illicites et leur entourage, personnel mais également professionnel.

Nous travaillons donc avec un **public cible spécifique, les intervenants de première ligne** et tout particulièrement les médecins généralistes, ainsi qu'un **public cible secondaire**, à savoir les usagers de drogues suivis au sein de la première ligne.

**L'appui à la ligne 1**, c'est recevoir les demandes d'information, d'orientation et/ou de soutien des intervenants psycho-médico-sociaux de première ligne dans une situation donnée avec un usager de drogues et/ou d'alcool.

Nous accueillons avant toute chose la demande, d'où qu'elle vienne. Le premier accueil se fait au moment de la première information/orientation vers une assistante sociale ou vers le psychologue, ou parfois vers une structure extérieure plus indiquée. Le R.A.T. reçoit toute personne demandeuse d'un rendez-vous ou d'un simple contact, qu'elle soit patiente, entourage personnel, ou professionnel social/santé.

**Lorsque la démarche émane d'un travailleur** (souvent de la première ligne social/santé), le R.A.T. peut mettre en place un partenariat formel ou informel avec lui autour de la situation qui pose question. L'objectif du Réseau n'étant pas à tout prix qu'on lui oriente des patients, mais bien de renforcer le lien qui existe peut-être déjà entre le patient et l'intervenant en soutenant ce dernier dans sa relation d'aide, ou en triangulant cette relation dans une situation qui peut se révéler complexe. Dans ce cas, les assistantes sociales du Réseau sont amenées à rencontrer et/ou suivre plus ou moins durablement le patient et à collaborer avec la première ligne sur un terme indéterminé.

C'est de cette manière également que procède le Réseau à l'égard des médecins généralistes qui, s'ils ne sont pas encore membres ou utilisateurs, cherchent en première intention à orienter le patient vers un médecin dit « spécialisé ». Le rôle du R.A.T. est alors d'essayer de maintenir le patient chez son médecin généraliste, en proposant à ce dernier un soutien dans cette prise en charge. Ce soutien se décline en plusieurs aspects : l'accompagnement du patient avec des retours et réflexions entre l'assistant social et le médecin au sujet de la situation, la formation à destination des médecins généralistes, la supervision, les soirées à thème scientifique, le colloque, etc.

## **L'accueil du patient au R.A.T.**

Toujours sur rendez-vous, les patients peuvent rencontrer nos assistantes sociales dans l'une de nos trois antennes, à leur meilleure convenance. Là encore, pas de service « accueil » mais un travailleur social qui reçoit directement la personne pour un premier entretien. À la suite de cet entretien, l'assistant social et le demandeur décident de se revoir ou non. Les suivis au Réseau vont d'un entretien d'orientation jusqu'à un suivi au long cours qui peut durer une dizaine d'années.

## MISSION D'ACCOMPAGNEMENT

**Décret : Le service actif en matière de toxicomanies accompagne la demande des bénéficiaires et assure, en son sein, par un suivi individualisé, la guidance psychosociale et administrative en concertation avec les personnes et institutions concernées, notamment les acteurs socio-sanitaires, scolaires et socioculturels. Il peut ensuite orienter ou réorienter les bénéficiaires en fonction de leurs besoins vers des personnes ou institutions plus appropriées ;**

**Agrément : Le R.A.T. propose un suivi psychosocial aux patients et à leur entourage, ainsi qu'une guidance administrative. Il s'agit d'orienter le patient vers l'aide la plus accessible possible en collaborant et en soutenant le médecin traitant, et d'accompagner le patient dans l'élaboration de son projet personnel pour sortir du mode de vie lié à la drogue.**

L'objet principal du R.A.T., sa mission de base, est de ***contribuer au maximum à créer, maintenir, soutenir un accueil pour les problématiques de dépendances au sein de la première ligne de soins.***

# MISSIONS

Pour rappel, nos publics-cibles principaux sont les médecins généralistes, et les intervenants psychosociaux de première ligne. Le public cible secondaire sont les usagers de drogues et d'alcool, ainsi que leur(s) entourage(s), en lien ou non avec les intervenants précités.

Le Réseau accompagne les médecins généralistes dans leur prise en charge d'UPDA. L'AS qui envoie le patient au médecin, ou qui reçoit le patient envoyé par le médecin, collabore autour de la situation pour une durée indéterminée. Cet accompagnement se décline sous différentes formes: outre le suivi psychosocial à court, moyen ou long terme du patient, le médecin trouve le soutien du RAT dans les groupes de supervisions, où il pourra déposer son questionnement, et élaborer sa relation avec le patient en réfléchissant avec les autres médecins généralistes, le superviseur, et l'AS responsable du groupe.

Les intervenants psychosociaux de première ligne qui entreprennent une démarche auprès du RAT considèrent souvent que leur travail est entravé par une problématique de consommation chez leurs usagers. Si la première demande est souvent l'orientation de ces derniers vers l'AS du RAT, on proposera plutôt un co-suivi avec l'intervenant déjà en place, avec le soutien du RAT sous plusieurs formes à nouveau: en plus des échanges cliniques, une proposition d'intégrer un groupe de supervision, et/ou de rejoindre un groupe de formation, ou plus largement quand il s'agit d'une équipe entière: module de formation et/ou une supervision à la carte.

Le R.A.T. répond à la demande des patients et de leur entourage, en leur proposant un suivi psychosocial et/ou une orientation médicale, et/ou une thérapie individuelle et/ou familiale, mais aussi une mise en lien avec leur environnement. L'intervenant du R.A.T. veille à respecter l'évolution du suivi et le maintien du lien avec l'institution et avec le réseau du patient.

Orienter et accompagner les patients des médecins généralistes nécessite de connaître chacun de ces médecins. Les connaître, c'est appréhender leur façon de travailler, envisager les problèmes de dépendances, connaître leurs limites, etc. Cet apprentissage est un long processus. Il est le fruit de longues années de travail et de collaboration où nous apprenons à nous connaître à travers les supervisions, les formations que nous donnons au R.A.T. et les échanges cliniques. Un travail sur mesure pour chaque médecin et donc pour chaque patient est rendu possible avec le temps. Ce travail se

# MISSIONS

construit sur la stabilité des intervenants et des liens. Pouvoir orienter les patients en fonction de leurs besoins, de leurs possibilités, leurs personnalités et leurs demandes peut favoriser le tissage d'une relation. Accompagner les médecins peut prendre différentes formes et il est essentiel de comprendre laquelle est à déployer avec chacun d'eux. Rien n'est figé, tout évolue en fonction de chacun et des patients.

La psychologue du RAT a reçu 17 patients durant l'année 2021. Les consultations psychologiques étaient réparties sur deux jours. Les lundis au sein de l'antenne Est et les mercredis matin et début d'après-midi à l'antenne midi. Deux des patients ont bénéficié d'un accueil psychologique de courte durée car ils n'ont pas repris contact (entre 2 et 6 consultations). Quinze patients bénéficient d'un suivi à long terme. La majorité d'entre eux ayant initiés un travail psychologique dans le courant des années précédentes.

L'orientation des patients précités relève de différentes sources : principalement du réseau de médecins du RAT, ensuite du bouche à oreilles, des professionnels psycho-sociaux engagés au RAT et enfin du site internet. L'âge moyen des personnes bénéficiant d'un suivi psychologique est inférieur aux années précédentes. Le fait qu'une partie des patients soient plus jeunes (entre 17 et 22 ans) peut s'expliquer en partie par la mise en place du projet en partenariat avec l'asbl Modus Vivendi mais également par l'impact de la crise sanitaire sur les adolescents. Les jeunes présentent différentes formes de souffrances consécutives à l'isolement et à l'angoisse qu'ils ont subie pendant les mois précédents. Les consommations de produits psychotropes ont eu diverses fonctions en réponse à ce contexte.

En outre, nous avons observé l'augmentation des consommations d'alcool durant cette période.

Durant cette année 2021, les consultations ont repris en présentiel, un travail plus approfondit a donc pu reprendre son cours.

## MISSION DE RÉINSERTION

**Décret : Le service actif en matière de toxicomanies peut, en outre, exercer une ou des missions particulières suivantes : La réinsertion**

**Le service actif en matière de toxicomanies effectue un travail d'encadrement nécessaire à la réinsertion sociale, familiale, scolaire et professionnelle des bénéficiaires. Il travaille en collaboration avec les personnes et institutions concernées, notamment les acteurs socio-sanitaires administratifs, scolaires et socioculturels et le monde du travail.**

**Agrément : Une fois le suivi médical mis en place, il devient possible pour le patient d'aborder, avec l'aide de son assistant social, les différents domaines de sa réinsertion. Les principaux domaines abordés sont l'endettement, le logement, la problématique judiciaire, la réinsertion familiale, la réinsertion professionnelle.**

Dans les politiques sociales actuelles, la réinsertion, qu'elle soit administrative, scolaire, socioculturelle ou professionnelle, vise avant tout la recherche de la garantie d'un revenu.

Au Réseau, nous considérons qu'être inséré, c'est être en équilibre dans son environnement, avec son entourage, et dans sa tête. Nous utilisons la réinsertion dans la première ligne de soins comme premier tremplin pour le patient dans cette recherche de stabilité. La réinsertion vient en surcroît, comme, dit-on en psychanalyse, de la guérison...

D'un point de vue thérapeutique, la vision du Réseau concernant le sevrage des patients est celle de cette même recherche d'équilibre, qui permet à la personne de fonctionner, tant psychiquement qu'en société.

L'animation du réseau de médecins généralistes, les conventions de collaboration avec les maisons médicales, l'animation de formations à l'adresse des travailleurs psycho-médico-sociaux renforcent les outils dont dispose le R.A.T. pour exercer cette mission.

**Chiffres concernant accueil, accompagnement et travail de réinsertion dans les trois antennes (ces chiffres concernent les usagers seulement, pas les intervenants soutenus) : en comptant l'ensemble**

des nouvelles demandes et patients aux long cours des trois antennes confondues nous avons accueilli, suivi et/ou accompagné 153 bénéficiaires.

## MISSION DE LIAISON

Fin 2020, nous avons formulé la demande de reconnaissance d'une « mission de liaison ». En effet, elle émanait du constat que la liaison fait déjà partie de notre travail quotidien, elle est un prolongement de nos missions actuelles (notamment par le biais de nos modules de formation). Suite à l'octroi de cette mission par la Cocof, nous avons organisé une série de rencontres durant toute l'année 2021. Selon le décret, la liaison concerne une institution qui « organise les collaborations [entre différents intervenants ou entités qui accueillent des usagers de drogue] de façon à ce que les besoins des bénéficiaires soient rencontrés de manière adéquate ». Dans d'autres termes, son objectif est de développer des partenariats pluridisciplinaires pour travailler en réseau à une meilleure prise en charge de ces publics.

En février et mars 2021, deux nouvelles assistantes sociales ont été engagées au sein de l'asbl. A deux, parfois accompagnées d'autres travailleuses plus anciennes, elles ont été à la rencontre d'une quinzaine d'institutions (maisons médicales, asbl, médecins solo) aux objets sociaux variés, mais touchant toujours les secteurs assuétudes/santé mentale ou médical. Outre la mission de liaison, ces rencontres ont permis aux nouvelles travailleuses de réaliser l'étendue des services existant en région Bruxelles-Capitale autour des secteurs susmentionnés.

Pourquoi ces institutions ? En premier lieu, l'idée (pour les deux nouvelles AS) était de perpétuer la tradition du R.A.T. de rencontrer les médecins déjà membres du réseau ainsi que d'en rencontrer de nouveaux/nouvelles. C'est la raison pour laquelle autant de maisons médicales figurent dans cette liste.

Une autre manière de procéder, pour le choix des visites, était de partir du patient, en ciblant la constellation d'intervenants sociaux autour de celui-ci. Puis, partant de là, aller à la rencontre de certains d'entre eux. Cette entrée-ci a fait plusieurs fois ses preuves. En effet, elle permet parfois une meilleure mobilisation et coordination des différents intervenants autour des patients.

# MISSIONS

Enfin, nous avons procédé en fonction de la proximité avec nos antennes : les institutions faisant partie de la FEDITO, les travailleurs et travailleuses rencontrés lors des formations, soirées thématiques, groupes de réflexion, etc.

- Planning familial de St-Josse-Ten-Noode (dans le cadre du Comité Consultatif « groupe femme »),
- Asbl l'été (Service de Santé Mentale)
- Dune (Service Actif en matière de Toxicomanie)
- Méridien (SSM + voisin antenne Est du R.A.T.)
- Maison Médicale Le Noyer
- La maison de santé potagère (MM\*)
- Le SMES /Housing first (soutien à la première ligne, réinsertion par le logement, public double diagnostic psychopathologie/addiction)
- Pissenlits (association de quartier sur 1070 – travail communautaire – santé publique)
- Macadam (accueil de jour pour jeunes en errance)
- La Gerbe (SSM + voisin de l'antenne Est du R.A.T.)
- Alias (asbl pour travailleur.euses du sexe, HsH, personnes transgenres)
- MM Visa Santé (1200)
- MM Marconi (1190)
- MM Primeur (1190)
- MM Horizon (1070)
- MM Botanique (1210)
- Projet lama 1070 (centre médicosocial pour toxicomanes)
- SCAT (1070 – service communal d'Anderlecht)
- Médecins Généralistes solos (3 sur 1070, 5 sur 1080)

## MISSION DE FORMATION

**Décret : Le service actif en matière de toxicomanies assure la sensibilisation, la formation, la formation continuée ou la supervision d'intervenants confrontés ou susceptibles d'être confrontés aux problèmes rencontrés par les usagers de drogues.**

**Agrément : Les différents modules de formation permettent de créer des liens avec toutes sortes d'acteurs du terrain psycho-médico-social (médecins généralistes, pharmaciens, assistants sociaux, éducateurs, etc.) et entraînent un soutien à long terme. Le réseau offre à ses membres une formation continue sous forme de groupes de supervisions pluridisciplinaires. Les travailleurs sociaux y participent.**

Toujours dans l'esprit du soutien à la première ligne, la formation tient une place primordiale au sein des objectifs du Réseau. Elle est le moyen de mettre en lien l'intervenant en formation, le bénéficiaire du service dans lequel exerce cet intervenant, et le Réseau. Elle permet donc par transition de mettre en contact l'utilisateur et le Réseau, par le biais du travailleur en formation.

Les formations qu'organise le R.A.T. s'appuient avant tout sur l'expérience clinique et les connaissances pratiques que les formateurs ont acquises au fil du temps en plus de leurs formations personnelles. Mais elles utilisent aussi celles, même débutantes, des participants. Par ailleurs, nous avons souvent recours à des intervenants extérieurs, praticiens de terrain ou chercheurs universitaires, dans le but d'alimenter la réflexion groupale, mais aussi de familiariser les participants à l'univers du terrain ou de la recherche, univers dans lesquels ils apprendront ainsi à puiser les connaissances et les contacts qui leur seront utiles par la suite.

Nous pensons que le savoir, acquis par l'expérience et la réflexion, ne peut se transmettre qu'activement, et qu'il ne s'acquiert vraiment que s'il rencontre un besoin et une efficacité concrète. C'est pourquoi nous ne proposons, au départ de nos modules, que des « plans généraux », et nous comptons sur les attentes des participants pour en déterminer les contenus particuliers.

La finalité de notre travail de formation reste l'insertion des personnes dépendantes aux produits « drogues » et alcool dans les dispositifs d'aides et de soins généralistes. Les intervenants psycho-

médico-sociaux de première ligne, bien qu'ils rencontrent ces personnes dépendantes, continuent de croire que leur prise en charge relève d'une grande spécialisation et se déclarent souvent incompetents.

En continuité de l'année 2020, l'équipe du R.A.T. a continué à mettre l'accent sur les échanges et les réflexions relatives à notre mission de formation. Les réunions « formations » ont continué à être organisées une fois par mois. L'ensemble de l'équipe y participe et elles ont pour objectif d'élaborer une réflexion commune et de lier les différents projets de l'Asbl à la mission de formation et à son objet social.

## **Module de sensibilisation**

### *L'accueil et le suivi des usagers de drogues et d'alcool*

Le travail de formation ne commence pas au jour 1 du module. Il débute à l'élaboration d'un programme qui permet aux participants d'aborder les produits, et plus généralement les consommations, sous des angles qui permettent réellement de tourner autour des multiples questions que se pose un intervenant d'un service de première ligne face à une personne qui consomme des drogues.

Point de trucs et astuces au sujet d'une « bonne posture », mais par contre, le module de sensibilisation permet au participant de se positionner avec la nouvelle richesse des points de vue qui lui auront été exposés au sujet des assuétudes, et surtout de la fonction qu'elles occupent dans la vie d'un sujet (en l'occurrence, une personne en projet de réinsertion au CPAS, ou dans une mission locale, ou encore quelqu'un qui vient de perdre son logement et se retrouve en maison d'accueil, etc.).

Ce module s'adresse aux travailleurs psycho-médico-sociaux de première ligne (CPAS, Maisons d'accueil, Maisons médicales, Maisons maternelles, etc.) Il est proposé en dix séances de trois heures. Nous choisissons donc des orateurs dont les connaissances peuvent amener des éléments qui pourront prendre sens dans le travail quotidien des intervenants de première ligne avec l'idée qu'un travail en réseau peut se construire.

# MISSIONS

Le module 2020-2021 a démarré au mois de septembre. Un de nos travailleurs en assure l'animation et les trois derniers engagés du RAT y participent. Il touche 12 institutions et 20 participants. Quatre séances de trois heures ont déjà eu lieu les 30 septembre et 14 octobre, 18 novembre et 23 décembre. Cette année encore, le module de sensibilisation a fait l'objet de la recherche entreprise par une AS du RAT dans le cadre de la réalisation de son mémoire en Ingénierie et action sociales (MIAS 2). En effet, elle s'est intéressée à la question du sentiment d'incompétence que les participants à ce module manifestent de différentes manières, ainsi que sur les éléments sur lesquels ce dernier prend appui dans l'exercice quotidien de leur fonction en lien avec l'accueil des usagers de drogues et d'alcool. L'objectif de cette recherche consiste entre autres à être le point de départ à un nouveau souffle de la réflexion institutionnelle sur cette formation en particulier, mais également sur toutes les formes de soutien possible des intervenants de la première ligne en matière d'accueil et de suivi d'usagers de drogues et/ou d'alcool dans leurs institutions. La recherche s'est achevée tant bien que mal au sein du groupe « module de sensibilisation », et les observations et entretiens individuels avec certains participants ont eu lieu. Ils ont permis de mettre en lien les attentes des travailleurs avec leurs rapports aux savoirs et de montrer que pour eux, savoir où envoyer les usagers de drogues pour les extraire de leurs services de première ligne (sans doute incompétents) est presque aussi important qu'acquérir des connaissances sur les produits drogues. Ils ont apprécié ce que la formation leur a apporté au niveau de leur posture de travailleur social (un lâcher-prise, plus de confiance, une démythification de services plus spécialisés), ce qui nous place dans le registre du savoir-être. Le groupe leur a aussi permis de se rendre compte que d'autres institutions éprouvent des difficultés, et de se constituer un carnet d'adresses qui pourrait se révéler utile.

Par ailleurs, les participants semblent détachés de leurs institutions et considérés comme individuellement responsables de leurs suivis sociaux, de leurs difficultés, et des solutions à trouver pour y remédier (en s'inscrivant à une formation dont ni les collègues, ni les organisations ne bénéficieront). La formation participe également à cette considération individuelle de la question sociale des addictions et ce en raison de son histoire et de ses influences (la médecine, la psychanalyse).

Cette recherche nous a permis de réfléchir sur notre institution comme organisme formateur marqué par une identité forte. En prendre conscience nous permettrait de concevoir la formation autrement

et peut-être plus en lien avec notre public. Il serait aussi intéressant, dans le contenu, de pouvoir plus travailler sur l'identité des participants comme professionnels du social, et de s'appuyer davantage sur le groupe (pour s'y identifier et s'y reconnaître). La séance sur le réseau spécialisé où envoyer les usagers semble aujourd'hui un non-sens telle quelle. Il est fondamental de procéder à une auto-évaluation continue de la formation. Enfin, cette recherche ouvre les portes sur d'autres thématiques à creuser. Par exemple, celle du secret médical, car dans leurs propos, les travailleurs sociaux laissent penser qu'ils ne se posent même pas la question du partage de leurs informations avec les médecins, et ne s'étonnent par contre pas que les médecins le brandissent pour refuser une collaboration. La question de la formation continue des travailleurs sociaux pose également question au niveau institutionnel. Il serait intéressant de pouvoir aller questionner les institutions sur leurs politiques de formation continue et donc d'aller voir de l'autre côté. Pour finir, le travail social évolue aujourd'hui vers des exigences sécuritaires. La détention de drogues (même à des fins d'usage personnel) est d'ailleurs toujours pénalement punissable. Nombre d'organisations psychomédicosociales se retrouvent face au paradoxe des usagers qu'ils rencontrent dans le cadre d'injonctions thérapeutiques.

## Modules à la carte

Dans le cadre de nos formations pour les travailleurs psychosociaux de première ligne, nous proposons des modules à la carte pour une institution ou pour un public cible.

- Janvier 2021 : nous avons été contactés par la référente médicale pour le CASO, Centre d'Accompagnement, de Soins et d'Orientation à Bruxelles, de Médecins du Monde afin de construire une formation pour les médecins généralistes bénévoles qui consultent chez eux. En effet, ceux-ci sont demandeurs d'une formation axée sur « les drogues de rue » (notamment la prégabaline), afin de mieux connaître la situation actuelle en Belgique et à Bruxelles et aussi de pouvoir adapter leur prise en charge. Outre des mails et des échanges téléphoniques, nous nous sommes réunis via Zoom le 09/03 afin d'affiner la demande. Nous avons proposé que le Lama, qui collabore déjà avec Médecins du Monde, se charge de l'aspect théorique des produits et que le RAT reste disponible pour proposer une éventuelle supervision des

médecins, qui serait un lieu d'échange autour des situations cliniques que rencontrent ces médecins.

- Mars 2021 : Le CPAS de Charleroi nous a contactés car il était à la recherche d'organismes susceptibles d'intervenir dans le cadre d'une formation à destination des acteurs sociaux de première ligne actifs sur Charleroi. Dans le cadre du Plan Drogues de Charleroi, un groupe de professionnels de terrain travaille sur la thématique de l'accès aux services pour les personnes les plus éloignées des offres existantes. Ce groupe, dit "bas-seuil", souhaite organiser une formation qui a comme objectif de favoriser des attitudes professionnelles permettant de créer du lien avec les personnes en situation de grande précarité. Nous avons été contactés pour animer l'après-midi consacrée aux assuétudes. Après réflexions en équipe, nous avons proposé un devis qui a finalement été retenu. Cette formation aura lieu en mars 2022. Pour la préparer, le 04/03, un membre de l'équipe a participé à une réunion avec les responsables de cette formation afin de bien cadrer le fil rouge de celle-ci qui s'étale sur plusieurs mois et qui réunit donc différents intervenants.
- Juillet 2021 : nous avons été contactés par le CBPS, tout comme Modus Vivendi et Prospective Jeunesse, afin de réfléchir la construction d'une formation pour les travailleurs du centre Petit Château qui souhaitent améliorer la prise en charge des demandeurs d'asile au niveau de la santé mentale -dont la problématique des assuétudes. Finalement, le projet n'aboutira pas, la direction du Petit Château devant se concentrer sur d'autres projets. Nous avons quand même rencontré le CBPS pour leur présenter notre offre de formations : 05/10.
- Août 2021 : nous avons été contactés par le CPAS d'Anderlecht qui souhaitait inscrire 20 agents à notre module de sensibilisation. Etant attachés à la mixité des institutions dans ce module, nous avons proposé de créer un module à la carte pour leurs travailleurs. Ainsi, nous formerons deux groupes de 20 travailleurs. Le premier groupe aura lieu de février 2022 à juin 2022, le second se déroulera de septembre 2022 à décembre 2022.

## **Module MG à l'ULB en partenariat avec le Projet Lama et le DMG de l'ULB**

Comme chaque année, le R.A.T. a participé au module de formation sur les addictions à destination des jeunes médecins généralistes, en partenariat avec le DMG de l'ULB et le projet Lama. En raison de la pandémie, cette année le « Cycle T » a eu lieu entièrement online, et a permis de sensibiliser +/-80 assistants et jeunes médecins à la question de la prise en charge de patients souffrant d'addictions.

Le but de cette formation est d'une part d'apporter des connaissances de base sur ces problématiques, tant dans la compréhension de ce qu'est la consommation et l'addiction, la déstigmatisation et la rencontre avec ces patients, que des notions plus médicales sur les produits et les traitements.

D'autre part, l'objectif est d'encourager ces professionnels à prendre en charge en première ligne les patients consommateurs de produits psychotropes, tout en apprenant à connaître le réseau qui peut les y aider ou prendre le relai, si une prise en charge spécialisée est nécessaire. C'est l'occasion également de faire connaissance avec ces jeunes médecins, en vue d'éventuelles futures collaborations dans notre réseau de MG. Ces interactions étaient malheureusement limitées cette année par le format online, mais ce format a néanmoins permis qu'un plus grand nombre d'assistants suive la formation.

Certains de ces médecins, qui prolongent ce module de base par une formation approfondie en assuétudes dans le cadre de leur assistantat, sont reçus au RAT où nous leur expliquons notre travail clinique et les invitons à intégrer nos supervisions. De belles rencontres ont été amorcées de cette façon, que nous espérons poursuivre par la suite au travers de collaborations autour de la clinique.

Cette formation ULB est coordonnée par le Dr Lou Richelle, membre de notre CA et en thèse au DMG de l'ULB. Le Dr Richelle a entamé depuis 2019 une thèse sur le thème : "Comment améliorer la prise en charge des patient.e.s présentant un trouble lié à l'usage de substances illicites en médecine générale?". Cette collaboration est donc précieuse puisque la prise en charge de ces patients en médecine générale est l'objectif du RAT depuis sa fondation.

Les séances du Cycle T ont eu lieu par teams les 16/01, 06/02, et 13/03/21.

## « Santé Mentale à Bruxelles : tous ensemble ! Formation pour un meilleur accompagnement en médecine générale »

Cette année, le RAT s'est investi en tant que partenaire dans le lancement d'un projet pilote axé sur la prise en charge des problématiques de santé mentale en médecine générale. En effet, nous constatons dans la pratique clinique l'intrication majeure entre ces problématiques et les assuétudes, ainsi que de très fréquentes comorbidités psychiatriques. Ce projet s'inscrit également à la fois dans notre projet spécifique d'animation d'un réseau de médecins généralistes, et dans notre mission liaison. En effet, il nous permet d'une part de poursuivre la construction du réseau de soins du RAT, et nous aide d'autre part à faire des ponts entre la première et la deuxième ligne de soins.

Cet ambitieux projet-pilote bilingue s'inscrit dans le prolongement des recommandations formulées dans le "Livre Noir de la Santé Mentale à Bruxelles" et poursuivies dans le "Livre blanc de la Santé Mentale à Bruxelles" publiés par la FAMGB, ainsi que dans l'enquête menée par le BHAK auprès de ses membres. Les médecins généralistes ont ainsi fait état d'un certain nombre de besoins dont un soutien accru de la deuxième ligne et de meilleures connaissances en santé mentale. En effet, le suivi des patients présentant des problèmes de santé mentale n'est pas toujours aisé en médecine générale et requiert des compétences spécifiques en termes de savoir, savoir-être et savoir-faire ainsi que sur le plan de la collaboration multidisciplinaire avec construction de réseaux de proximité.

L'objectif global est d'améliorer à Bruxelles la prise en charge du patient souffrant d'un trouble de santé mentale en développant les compétences des médecins généralistes en termes de connaissances et de collaboration interprofessionnelle dans l'accompagnement de ces patients.

Cette formation poursuit trois objectifs en particulier :

- Acquérir des compétences plus approfondies en santé mentale au départ de thématiques relatives au diagnostic et à la prise en charge multidisciplinaire.
- Rapprocher les différents acteurs intervenant dans le secteur de la santé mentale bruxellois.
- Créer des synergies en vue de mieux aider les patients et ce pour un plus grand confort de tous les acteurs, un meilleur retour vers la première ligne et une collaboration plus efficace au niveau

local, dans le but global d'améliorer la qualité des soins.

Le cycle comporte 7 modules de formation à destination des médecins généralistes de Bruxelles, co-animés par des MG et des psychiatres issus de différentes institutions bruxelloises, et accompagnés pour certains modules par des intervenants psychosociaux, des pair-aidants, des médiateurs socioculturels, etc.

Ces modules se veulent interactifs, basés sur des discussions autour de cas cliniques, et ancrés dans la réalité de terrain des médecins généralistes bruxellois. Un équilibre judicieux entre modules en présentiel et en ligne a été élaboré pour une meilleure accessibilité et attractivité de la formation, sans perte de qualité.

Les contenus abordés lors de la formation sont les suivants :

1. Tour d'horizon des troubles de la santé mentale
2. Prise en charge médicamenteuse et non médicamenteuse des troubles de la santé mentale
3. Crises et urgences psychiques
4. Accompagnement dans la durée
5. Assuétudes
6. Santé mentale dans des contextes de pluri-diversités (« Superdiversity »)
7. Prise en charge multidisciplinaire et collaboration avec le réseau

Le module 1 a eu lieu en présentiel le 23/10/21, le module 2 a eu lieu online le 30/11/2021, et les modules suivants auront lieu en 2022. La préparation du projet a mobilisé le comité de pilotage composé des Dr Nathalie Vanbeylen (BHAK), Lou Richelle (DMG-ULB), Ann Roex (FM-VUB), Sylvie Cassiers (RAT asbl), et d'Anne-Marie Offermans, sociologue (DMG-ULB, membre consultatif), tout au long de l'année 2021, nécessitant de nombreuses réunions de préparation et coordination.

Les partenaires de ce projet sont : le Département de Médecine Générale de l'ULB (DMG-ULB), la Faculté de Médecine de la VUB (FM-VUB), le Réseau d'aide aux toxicomanes (R.A.T. asbl),

de Brusselse Huisartsenkring (BHAK vzw), la Fédération des Associations de Médecins généralistes de Bruxelles (FAMGB), et la Plateforme de Concertation en Santé Mentale (PFCSM).

## **Module d'initiation à la clinique relationnelle de la dépendance**

Le temps de travail supplémentaire qui nous a été accordé autour des formations nous a permis de penser et proposer ce nouveau module. Celui-ci est né suite à notre participation depuis quelques années au Cycle T proposé par l'ULB. Dans le cadre de celui-ci, une matinée est consacrée autour d'échanges cliniques avec les participants. Nous avons constaté que ceux-ci avaient beaucoup de choses à partager et qu'une matinée est un moment assez court. Etre assistant en médecine générale est une place particulière. Vous « dépendez » de votre maître de stage qui vous forme mais qui n'a peut-être pas la même vision que vous par rapport à certaines questions. Comment construire sa pratique en s'appuyant sur celle de son maître de stage tout en y mettant sa touche à soi ? La question des assuétudes vient, dans ce contexte, soulever encore bien des questions. De plus, c'est un moment de la formation en médecine générale où l'avenir n'est pas encore décidé. Créons- t'ils leur propre cabinet, iront-ils en Maison Médicale ? Ils ont à penser beaucoup de questions tout en assurant des consultations avec des patients qui les investissent parfois très fortement. Comment s'engager dans la relation avec un patient dans ce contexte ?

Pour soutenir l'envie d'accompagner ces patients, nous avons proposé ce module qui s'adresse à toute personne ayant participé au Cycle T de l'ULB ou à la Formation Assuétudes: étudiants en master 3, assistants de 1ère, 2ème et 3ème et médecins généralistes débutants.

Nous l'avons envisagé sous forme d'intervision, animée par une assistante sociale du RAT, ainsi qu'un médecin généraliste membre du RAT, Dr Jean-Marc Bouttefeux, lui-même chef de stage et donc très à l'écoute de ce moment charnière de la formation de médecin généraliste.

Nous le pensons comme un pont vers nos groupes de supervision -qui restent un outil très apprécié par nos médecins généralistes. L'échange de son vécu avec des pairs est soutenant dans la pratique au quotidien.

4 assistants en médecine générale et un jeune médecin généraliste ont participé à ce module.

# MISSIONS

Ce module est composé de 5 séances qui ont eu lieu le 13/9, 18/10, 15/11, 20/12. Il se terminera en janvier 2022. Nous comptons proposer ce module chaque année tant il nous semble essentiel.

## Module d'approfondissement

A la suite du Module d'approfondissement de 2020 qui avait rencontré un grand succès, le module 2021 fut une belle réussite. Comme détaillé dans le dépliant diffusé largement et que vous retrouverez en pièce jointe de ce rapport d'activités 2020, le module d'Approfondissement s'adresse à tous les professionnels de première ligne amenés à accompagner des personnes souffrants d'assuétudes. Les séances de ce module de formation se rapprochent du modèle de la supervision. Plus précisément, elles visent à explorer les vécus singuliers des participants dans leurs pratiques quotidiennes et à leur transmettre des outils taillés sur mesure pour faire face à aux situations d'embuches qu'ils rencontrent.

Dans ce contexte, nous prêtons une attention minutieuse à l'incarnation des participants de leurs fonctions au sein de leurs institutions respectives. Les valeurs de respect, d'écoute bienveillante, de liberté de pensée et de confidentialité sont la base du travail effectué dans ce module de formation. Par ailleurs, les deux formateurs s'alimentent au fur et à mesure des pratiques de terrain développées par les participants pour ajuster les apports théoriques qu'ils partageront. Des intervenants extérieurs peuvent également être sollicités si nécessaire.

Pratiquement, neuf personnes ont participé au module d'approfondissement en 2021. En 2020 nous avons accepté dix-huit inscriptions au lieu d'une dizaine et même si le module s'est bien passé grâce à la cohésion du groupe, nous avons souhaité revenir à un nombre d'inscriptions en dessous de dix pour cette version 2021. L'ensemble des séances se sont déroulées dans une salle louée Avenue de la Toison d'Or. Malgré le contexte sanitaire, nous avons pu maintenir une régularité des séances, une seule d'entre elle a dû être reportée.

Les retours des participants via une évaluation ainsi que leurs présences à chacune des séances nous permettent de valider la pertinence du travail investi pour maintenir notre Module d'Approfondissement.

## Colloque, actes et collaboration avec le LAAP de l'UCL

**Entre ombres et lumières, les addictions: Au-delà de l'enfermement. Corps physiques, corps sociaux, corps imaginaires à l'épreuve des confinements.**

La dixième édition du colloque «Entre Ombre et Lumière, les addictions», co-organisé par le R.A.T. et le Laboratoire d'Anthropologie prospective de l'UCLouvain (LAAP), s'est tenue en ligne (restrictions sanitaires obligent) les 29 et 30 janvier 2021, sur un sujet d'actualité sur lequel nous souhaitions amener

une distance réflexive, à savoir les vécus d'enfermement en lien avec les confinements consécutifs à la pandémie de Covid19.

L'objectif de cette dixième édition était d'explorer les vécus de reconfigurations des libertés individuelles et de nos paradigmes sociaux suite aux restrictions de circulation, de consommation, et de contacts dans un contexte d'incertitudes anxiogènes. Cette crise met en exergue de façon plus large des questions fondamentales déjà abordées dans les éditions précédentes du colloque, à savoir un sentiment de précarité de plus en plus généralisé, engendré par nos sociétés de consommation, sentiment qui envahit nos espaces psychiques et nous renvoie à notre fragilité fondamentale.

La journée du vendredi fut introduite par une réflexion philosophique sur la mise à l'épreuve de nos corps (confinés, numériques, malades, épuisés,...), enfermés dans des temporalités inédites par cette crise. Nos rapports au temps, à l'espace et aux relations, sont fragilisés et nous ressentons un manque de corps. Nous avons été invités à revoir notre mythe d'individus autonomes et penser nos interdépendances. Un regard sociologique a complété cette réflexion, à travers la question du potentiel de résilience et des inégalités, dans notre société valorisant l'autonomie individuelle, le développement personnel et l'élaboration constante de projets. Un psychologue a ensuite discuté l'impact de la distanciation physique imposée par les restrictions sanitaires dans les relations thérapeutiques, mettant à mal les métiers du lien et questionnant les cadres thérapeutiques. Enfin, la matinée fut clôturée par une comparaison anthropologique entre approches politiques dans la gestion de la crise, mettant en évidence le retour des états et les différents rapports à l'humain, à la santé publique, à l'économie, et à l'autonomie individuelle selon les sociétés.

La journée du samedi a débuté par une réflexion anthropologique sur l'explosion des pratiques de jeux vidéo en ligne multi-joueurs, source d'inquiétudes mais largement méconnues. La compréhension du phénomène est plus complexe qu'il n'y paraît, et dépasse la question d'une évasion digitale face à la réalité angoissante. Un tout autre regard anthropologique a ensuite mis en lumière la réalité de la crise au prisme de la relativité des vies et des logiques de hiérarchisation. Furent mise en avant les logiques de tri dont sont victimes les plus faibles, les « étrangers », les « vieux », les indésirables. Une mise en perspective sociologique de la reconfiguration des pratiques religieuses en temps de confinement a ensuite été proposée, en particulier concernant le vécu des musulmans de Belgique. Il était question d'interroger le rapport à l'espace, aux rites, aux corps, aux relations entre croyants et modifications des expériences religieuses. Enfin, quelques mises en garde et perspectives plus positives ont clôturé la matinée, à travers le regard d'un politologue.

Comme les années précédentes, les deux après-midis furent consacrés aux débats entre intervenants et participants. Les discussions nourries ont permis de croiser les apports de ces terrains de recherche très variés avec les réalités professionnelles et personnelles des participants.

Le « lunch médecins » du vendredi midi fut consacré aux considérations éthiques autour des hospitalisations en psychiatrie en temps de pandémie, et de la liaison avec l'ambulatoire. Les discussions ont mis en lumière le lourd vécu des soignants, et leur besoin de témoigner de leurs réalités.

Ce colloque a donc permis, à l'instar des éditions précédentes, un temps précieux d'élaboration, tant pour les intervenants du terrain que pour les chercheurs, dans ce contexte particulier où tout le monde est éprouvé par les conséquences de la pandémie et ressent la nécessité d'une pause réflexive.

## Soirées à thème

Dans le cadre du projet de collaboration entre Modus Fiesta et le R.A.T., nous avons souhaité introduire notre cycle de soirées à thème consacré aux produits avec la présentation de Maurizio Ferrara (psychologue à Infor-Drogues, Modus Vivendi et Ex-aequo) et du Docteur Julien Talent (psychiatre, chef de service de l'Unité 1 de « La Ramée ») sur le thème des pratiques sexuelles sous influence de produits.

Les objectifs de cette séance étaient multiples : tout d'abord, pour les jobistes de Modus Fiesta tout comme pour les médecins du R.A.T., il était question de « formation continue » dans le cadre de leurs pratiques (de la médecine et de la pair-aidance). D'autre part, il était possible également pour les jobistes de mobiliser leurs « savoirs expérientiels » sur le thème abordé et ainsi de « former » les médecins.

Enfin, le simple mélange des publics qui composait l'audience ce soir-là a montré un intérêt commun pour le sujet de part et d'autres.

Cette soirée a eu lieu le 11/10/2021.

La deuxième soirée a eu lieu le 22/11/2021 et portait sur les TDAH et la consommation de stimulants. Nous étions plusieurs à entendre de nos patients que leur consommation de stimulants avait pour objectif de les apaiser et de les concentrer. Or, nous avons plutôt en tête que la finalité de ces produits était de se sentir excité et très actif.

C'est le Docteur Pierre Oswald, directeur médical à l'hôpital Titeca, qui a contribué à répondre à nos questions.

## Participations à des formations extérieures

- Dans le cadre du projet de collaboration entre le R.A.T. et Modus Fiesta, le 14/04/2021, le Docteur Anne Van de Vyver a animé une séance « info produit » dans les locaux de Modus Fiesta.
- Formation Assuétudes

Dans le cadre de la Formation Assuétudes d'un an que propose l'ULB aux assistants en médecine générale (coordonnée par Dr Lou Richelle), nous avons accueilli trois assistants qui voulaient connaître le travail du RAT. Après leur avoir montré et présenté notre travail psychosocial dans nos antennes, nous les avons invités à participer à une de nos réunions cliniques afin qu'ils puissent se rendre compte de notre façon de travailler. L'idée est de les mettre en contact avec le travail du RAT et de les aider à réfléchir à comment ils pourront s'appuyer sur celui-ci pour accompagner leurs patients consommateurs quand ils deviendront médecins généralistes en solo ou en maison médicale. Nous les invitons à découvrir le travail de supervision avec d'autres collègues. Un assistant a d'ailleurs rejoint un de nos groupes de supervision.

D'autre part, l'équipe a été sollicitée pour réaliser un focus groupe dans le cadre du mémoire d'une assistante en dernière année de médecine.

Nous avons également été contactés pour d'autres mémoires mais il s'agissait davantage de faire circuler les demandes auprès de nos médecins membres. Cette part du soutien aux futurs médecins généralistes nous semble essentielle. En effet, nous constatons que la nouvelle génération de médecins généralistes est intéressée par la question des assuétudes. Nous tenons à les sensibiliser et soutenir leur démarche.

## Projets spécifiques

### ANIMATION D'UN RÉSEAU DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES

Si le projet spécifique du R.A.T. tel que décrit dans son agrément est bien l'animation d'un réseau de médecins généralistes, il ne faut pas oublier que sous cette petite phrase descriptive se cache une mission des plus complexes: au sein de la première ligne d'aide et de soin, construire les conditions, maintenir, soutenir, promouvoir l'ouverture et la qualité de l'accueil des usagers problématiques de drogues et d'alcool.

C'est une mission complexe, qui demande une bonne connaissance du terrain, ainsi qu'une connaissance fine du travail et des conditions de travail des intervenants de première ligne.

C'est cette expertise que le R.A.T. a acquise tant par son origine propre (fondé par des MG) que par les presque trente années de travail auprès des intervenants de première ligne au sein de l'ambulatorio "social santé", et tout particulièrement auprès des maisons d'accueil et des CPAS.

Nous avons souvent défini notre objectif comme étant la construction/participation à la "ligne 1.5" d'appui à la première ligne, spécifiquement axée autour d'une population accueillie, celle des "UPDA".

Mais le contenu de l'appui à prévoir pour que les MG (et autres intervenant.es de 1e ligne) soient en mesure d'accueillir en toute simplicité les usagers de drogues et d'alcool est complexe. Notre appui tend à travailler de concert avec les MG, à la déconstruction des préjugés (pas uniquement propres à eux mais à toute une société) et à la construction du lien de confiance entre MG et patients. Notre rôle comprend également d'être à l'écoute des difficultés inhérentes à l'établissement de ce lien de confiance qui, pour certain.es patient.es, passe aussi par la prescription (et l'on sait à quel point cette dernière peut générer des réserves chez les médecins dont la responsabilité est engagée). A cette fin, l'espace prévu qu'est la supervision a pour objectif de co-construire avec les médecins ainsi que les organes dont ils et elles sont issu.es, à diminuer l'angoisse ou du moins la complexité de certains suivis et parfois même, de répondre à certaines de ces difficultés. Nous demeurons évidemment disponibles aussi en-dehors de ces supervisions, par téléphone ou encore autour d'une rencontre. Nous sommes ainsi une possible ressource pour les MG et autres travailleur.euses comme pour leur patient.es (que nous suivons aussi dans nos antennes pour certains et certaines).

## Supervisions des médecins généralistes

La supervision de l'Antenne midi a eu lieu un vendredi midi par mois, les : 22/01, 26/02, 26/03, 23/04, 28/05, 11/06 avec Nicolas Sarkissiane avec qui nous avons clôturé la supervision, comme annoncé l'année passée. A partir du mois de septembre, nous avons commencé un travail avec Lucie Braeckvelt les 10/09, 15/10, 19/11 et le 17/12. En dehors des stagiaires et assistants médecins que nous recevons régulièrement pour partager notre travail de construction en groupe, et du départ de la psychologue du service communal d'Anderlecht (le SCAT) il n'y a pas eu de mouvements de départ ni d'arrivée. Le groupe est donc constitué de 7 médecins généralistes, trois travailleuses du R.A.T. et une kinésithérapeute de l'asbl la Trace.

Les séances de supervision des Antennes Ouest et Sud-ouest ont, cette année encore, été fortement perturbées par la situation sanitaire et les normes de sécurité qui nous étaient imposées. Nous avons cependant tenté de les maintenir régulièrement en distanciel ou en présentiel en collaboration avec notre nouveau superviseur : Mr Patrick Spapen. Elles se sont déroulées les : 23/02, 23/03, 27/04, 25/05, 22/06, 28/09, 26/10, 23/11 et 21/12

Cette année, les deux assistantes sociales nouvellement engagées par le R.A.T. ont participé aux séances de supervision afin de faire connaissance avec les médecins membres et de se faire connaître par ailleurs. De plus, à partir de 2022, Roxane Nikkhah reprendra la coordination de l'Antenne Est et de ses supervisions.

## Participation à la commission santé mentale de la FAMGB

Nous avons poursuivi notre collaboration avec la FAMGB, au travers de la participation du Dr Cassiers aux réunions mensuelles de la Commission Santé Mentale.

Cette année, nous avons poursuivi notre travail sur le projet de formation en santé mentale à destination des médecins généralistes bruxellois, décrit à la section formation de ce rapport d'activités. Pour rappel, il s'agit d'un projet ambitieux, bilingue (FR/NL) et centré sur Bruxelles, dans une optique de création de réseaux et de ponts avec la 2ème ligne spécialisée. Nous y travaillons en partenariat avec le DMG de l'ULB et de la VUB pour les aspects pédagogiques, les associations de MG bruxellois BHAK et la FAMGB pour l'aspect réseau.

# PROJETS SPECIFIQUES

Lors des sessions de la CSM, nous avons également longuement réfléchi à la réforme des soins psychologiques de première ligne et analysé le nouveau protocole émanant du Fédéral. Nous avons aussi rencontré à plusieurs reprises les coordinateurs de la réforme 107.

Nous nous sommes également penchés sur la problématique du mésusage du Lyrica, pour laquelle le Dr Richelle a proposé une fiche récapitulative de recommandations à l'attention des MG.

## Coordination Toxicomanie Anderlecht

Au niveau de la commune d'Anderlecht, le RAT anime une coordination structurée entre des intervenants spécialisés et généralistes. Elle réunit des intervenants psycho-médico-sociaux actifs sur le terrain : le Projet Lama, le Centre de Santé Mentale, le CPAS, le SCAT, la Maison Médicale Horizons, le SCAT, des médecins généralistes du RAT.

L'objectif de la Coordination est d'améliorer la prise en charge des usagers de drogues à Anderlecht et de soutenir le travail de chacun. Elle permet de développer des collaborations adaptées à chaque patient. Elle améliore la connaissance des uns et des autres et permet des synergies propices à une prise en charge plus globale des usagers de drogue.

Chacun des services participants est engagé différemment dans leur travail par rapport aux usagers de drogues. Chacun s'appuie donc sur la Coordination en fonction de ses besoins.

Se connaître, c'est découvrir les spécificités de travail des uns et des autres et du coup améliorer les modes de collaboration entre les intervenants. Les relations tissées entre nous au fil du temps facilitent notre travail. La confiance établie, chacun connaît sa place et ses possibilités de travail autour du patient. Celui-ci peut donc être au centre du suivi et le travail peut se construire.

Ce tissage de lien se fait à travers nos réunions. Celles-ci nous permettent également de nous ouvrir sur ce qui se passe autour de nous. Le travail avec nos patients nous demande de ne pas rester centrés uniquement sur nous. Centre de jour, hôpitaux, service de première ligne, la commune d'Anderlecht est une commune active. Nous tentons de développer des liens avec le maximum d'intervenants que peuvent rencontrer nos patients dans leur parcours. Chacun dans son travail a ses propres collaborations. Pouvoir les partager aux autres permet d'ouvrir le travail de tous.

Le rôle du RAT dans cette Coordination, outre de soutenir techniquement les réunions, est de faire en sorte que le tissage de lien entre chacun puisse se réaliser. Tout un travail se fait en dehors des réunions :

## PROJETS SPECIFIQUES

rencontres individuelles, mails communs, mises en lien, travail en commun, mouvements politiques dans le secteur et dans la commune, ... Permettre aux intervenants de faire du lien entre eux implique que le RAT soit lui-même engagé envers chacun.

Le groupe est coordonné par une travailleuse du RAT et un médecin membre. La coordination n'a malheureusement encore pas pu se réunir cette année à cause de la pandémie. Chacun de nous étant surchargé dans son travail que nous avons dû continuer à adapter, les réunions rassemblant trop de personnes n'étant pas recommandées, nous avons continué à proposer un travail davantage virtuel. Le travail s'est essentiellement réalisé par mail afin d'essayer de maintenir les contacts entre les uns et les autres, de croiser les cadre de travail de chacun qui était en permanence modifié et se soutenir dans toute la créativité dont nous avons dû faire preuve pour continuer à accueillir et penser nos patients. Il est difficile de quantifier le nombre de coup de fil et de mails tant ils ont été nombreux.

De plus, la travailleuse du RAT coordonnant ce groupe à passer la main à une autre travailleuse vu son nouveau poste autour des formations. Nous avons donc principalement pris du temps à la transmission. Ce groupe étant vivant et s'étant donc construit à partir des relations qui se sont déployées au fil du temps, il ne s'agit pas de transmettre un dossier informatique. Nous avons consacré beaucoup de temps à raconter cette coordination afin que cette travailleuse puisse se l'approprier peu à peu. Cette appropriation s'est faite entre autre au travers des rencontres individuelles entre la nouvelle coordinatrice et chacun des membres du groupe. Ces rencontres plus intimes ont permis à chacun d'entre eux de partager leurs ressentis, leurs perceptions et de créer un lien avec la nouvelle travailleuse du RAT qui pour sa part, a pu se rendre compte, à travers les récits, des différentes réalités de terrain auxquelles chacun des membres est confronté et de ce fait, des divers besoins et demandes qui en ressortent. L'enjeu est de redonner du souffle à la coordination toxicomanie d'Anderlecht, précieuse tant elle rassemble et permet la réflexion mais complexe tant les attentes sont diversifiées.

# PROJETS SPECIFIQUES

Personnes rencontrées dans le cadre de la COTOX :

- Le SCAT (service communal d'accompagnement des personnes toxicomanes). Travailleuses sociales : Goebel Delphine et Médard Véronique rencontrées le 03/06/2021.
- ASBL l'été (SSM d'Anderlecht). Travailleuses sociales : Valérie Sprockeels, Muriel Gillis et Delaite Géraldine rencontrées le 27/7/2021
- Anne Van de Vijver (MG solo à Anderlecht) rencontrée le 03/06/2021
- Patricia Cornejo (MG solo à Anderlecht) rencontrée le 12/05/2021
- Coralie De Bock psychologue au projet Lama d'Anderlecht rencontrée 25/06/2021
- Hubert Olivier (Mg dans à la maison médicale HORIZON) rencontré le 28/06
- Frédéric Orban (assistant social en chef du CPAS d'Anderlecht) 09/12/2021

Et rencontre d'une non membre de la COTOX, nouvelle travailleuse sociale sur Anderlecht :

- Anaïs Legrand nouvelle engagée comme RAQ (Relais d'Action de Quartier) au sein du projet Alcov (Agir Localement pour Contrer le Virus) dans le quartier Cureghem rencontrée le 29/6/2021

# PROJETS SPECIFIQUES

## COLLABORATION RAT-MODUS VIVENDI

En 2019, l'ASBL Modus Vivendi dont l'agrément ne prévoit pas d'accueil médical ni psychosocial de son public, a formulé une demande collaboration envers le R.A.T. L'équipe de Modus est partie du constat que ses usagers ne se considèrent pas comme « usagers problématiques de drogues », mais leur adressent cependant des demandes d'ordre psychomédicosocial auxquelles ils ne peuvent répondre en interne. Partant de cette demande, une recherche exploratoire a pu être réalisée au sein des permanences organisées par l'équipe de première ligne (Modus Fiesta) afin de discerner la pertinence d'un partenariat entre les deux ASBL. Il en est ressorti que les usagers dits festifs fréquentant l'accueil de Modus Fiesta, « experts de produits de synthèse », ont une image relativement négative des médecins généralistes ou spécialistes qu'ils ont rencontrés. Leur mode de consultation médicale est calquée sur l'urgence, le plus souvent somatique, qui les amène dans des lieux et au contact de professionnels qu'ils jugent dès lors la plupart du temps comme inadéquats. Par ailleurs, nombre d'entre eux se retrouvent ou flirtent avec une précarité sociale et/ou matérielle qui puise son origine notamment dans leurs modes de consommation et les produits consommés. Les groupes formés par les usagers des permanences ainsi que l'ASBL Modus Vivendi semblent leur donner l'illusion, d'une certaine manière, de former un « tout » suffisant à répondre aux besoins de chacune et chacun jusqu'à en rejeter toute forme d'extériorité au groupe. Or, au moment de la réalisation de la recherche, la présence d'une AS du R.A.T. dans les permanences a donné lieu à des suivis au sein du Réseau. Ce projet comporte plusieurs dimensions distinctes mais complémentaires qui ont pour objectifs la création de liens durables entre ces futurs patients et leur médecin généraliste à travers une prise en charge globale et respectueuse des individualités et des trajectoires de chacun.

La demande de subside prévoyait l'engagement d'une AS à mi-temps, dont l'une des missions serait d'assurer, une fois par semaine, sa présence lors de permanences au sein du projet Fiesta de Modus Vivendi. Ainsi, cette travailleuse sociale assurerait un relais des demandes psychomédicosociales vers les antennes du R.A.T. et les lieux de consultations médicales des médecins du Réseau.

½ ETP nous a également été accordé pour assurer la coordination du projet ainsi que son volet « recherche et évaluation ».

## PROJETS SPECIFIQUES

Le 27/01, à l'occasion d'une réunion communautaire, la coordinatrice du projet a présenté le partenariat aux jobistes de Modus Fiesta.

En mars 2021 est entrée en fonction cette nouvelle assistante sociale et avec elle voit le jour cette nouvelle collaboration. Les premiers mois ont été alloués à l'observation, la présentation et l'explication du R.A.T., de la collaboration naissante entre les deux institutions, et du public de Modus. Peu à peu les envois vers le R.A.T. ont commencé à naître, au fur et à mesure que cette assistante sociale s'est fait connaître par le public.

Au fil de réunions entre les coordinateur-trice des deux équipes, des réunions d'intervision spécifiques aux co-permanences ont été mises en place ainsi que l'instauration de non plus une, mais deux permanences par semaine. Ce deuxième point a permis de rencontrer plus encore les bénéficiaires de Modus Fiesta et de mieux comprendre leur quotidien. De plus, ce contexte favorise la présence de la travailleuse du R.A.T. à toutes les réunions communautaires de Modus Fiesta (auxquelles sont présents les jobistes).

En 2021, elle a participé aux réunions communautaires les 24/03, 28/07 et 27/10.

C'est donc à partir d'octobre 2021 que ces deux propositions ont été mises en application. Nous avons eu trois réunions d'intervision en 2021 : les 07/10, 08/11 et 06/12. 2021 c'est aussi 38 permanences où le R.A.T. était présent, deux festivals, une formation « jobiste » (qui a lieu deux fois par an et qui est organisée par Modus afin de former leurs pair-aidants à la réduction des risques) et 8 envois vers le R.A.T. (soit presque une personne par mois).

Pour 2022 les permanences continueront à compter deux fois par semaine une travailleuse du R.A.T.

Par ailleurs, le projet de collaboration prévoit de travailler la déconstruction d'idées préconçues que le public de médecins et celui des jobistes nourrissent les uns envers les autres et qui représentent un frein à leurs rencontres dans les cabinets médicaux entre autres.

Pour ce faire, d'une part, en 2021, une récolte de données concernant les expériences professionnelles des médecins généralistes avec un public d'usagers de drogues dits « festifs » a été proposée par l'intermédiaire d'un entretien collectif. Malheureusement, le contexte sanitaire à ce moment-là et les

# PROJETS SPECIFIQUES

préoccupations des médecins n'ont pas permis la réalisation de ce moment d'échange... qui n'est que partie remise !

D'autre part, afin de favoriser la rencontre de ces deux univers différents mais liés, plusieurs démarches ont été mises en place :

- Le 14/04/2021, le Docteur Anne Van de Vyver a animé une séance « info produit » dans les locaux de Modus Fiesta.
- Le 11/10/2021, dans le cadre de nos soirées à thème, nous avons ouvert le cycle « produits » avec une présentation/débat sur le thème des pratiques sexuelles sous influence de produit avec Maurizio Ferrara (psychologue à Infor-Drogues, Modus Vivendi et Ex-aequo) et du Docteur Julien Talent (psychiatre, chef de service de l'Unité 1 de « La Ramée »).

Les objectifs de cette séance étaient multiples : tout d'abord, pour les jobistes de Modus Fiesta tout comme pour les médecins du R.A.T., il était question de « formation continue » dans le cadre de leurs pratiques (de la médecine et de la pair-aidance). D'autre part, il était possible également pour les jobistes de mobiliser leurs « savoirs expérientiels » sur le thème abordé et ainsi de « former » les médecins.

Enfin, le simple mélange des publics qui composait l'audience ce soir-là a montré un intérêt commun pour le sujet de part et d'autres.

## Organisation interne

Devant répondre à l'obligation de conformer nos statuts aux nouvelles règles du Code des Sociétés et des Associations, nous avons entrepris de réviser nos statuts en profondeur, profitant de cette opportunité pour réactualiser certains points devenus obsolètes. Cette réflexion a été entamée en 2020 et s'est poursuivie en 2021, l'aboutissement de ce travail devant être validé lors de notre prochaine AG (en 2022).

### SUPERVISION INSTITUTIONNELLE

Afin de faciliter les mouvements dus au changement de direction, à la définition de nouvelles fonctions et à l'arrivée de nouveaux travailleurs, nous avons entrepris une supervision institutionnelle accompagnés de Judith Hassoun. Ce travail s'est déroulé tout au long de l'année, à raison d'une après-midi par mois, et a porté ses fruits. Elle a notamment permis une refonte du système de nos réunions hebdomadaires, un rééquilibrage des articulations entre les fonctions, et insufflé une dynamique nouvelle au sein de l'équipe.

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Une seule assemblée générale statutaire s'est tenue, le 07 juin 2021.

Cette rencontre virtuelle fût l'occasion de présenter nos deux nouvelles AS, Margot Vanoverbeke et Roxane Nikkhah, ainsi qu'Emmanuel Nicolas – qui rejoindra notre CA. Les autres points, outre ceux inhérents aux AG, concernaient la présentation de notre extension d'agrément (voir Mission de Liaison p.9) et des postes qui en découlent, la collaboration avec Modus Vivendi, les processus de mise à jour des statuts de l'asbl et du changement de nom de cette dernière (voir p.45).

# ORGANISATION INTERNE

## RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir Emmanuel Nicolas, intervenant psycho-social, anthropologue et systémicien, qui vient enrichir notre CA de sa longue expérience professionnelle. Le CA est par ailleurs toujours composé du Dr Maytham Abdul Latif, du Dr Lou Richelle et du Dr Didier Piquard (mandaté par la FAMG). Cette année l'agenda chargé des uns et des autres, ainsi que le congé de maternité du Dr Richelle ont eu pour conséquences moins de réunions formelles du CA, et davantage d'échanges informels avec les uns et les autres pour avancer sur certaines questions plus précises.

## RENCONTRES CA-ÉQUIPE

Comme les autres années, le CA veille à rencontrer régulièrement les membres de l'équipe, tant par la participation d'un délégué de l'équipe (aux cotés de la direction) lors des réunions de CA (à l'exception des matières concernant les RH), que par l'organisation de rencontres CA-Equipe au cours desquelles sont discutés de nombreux points qui concernent le projet institutionnel. Ces rencontres ont cette année principalement porté sur la définition des descriptions de fonction, et ont eu lieu les 15/03 et 17/05.

## RÉUNIONS D'ÉQUIPE

### 1. CT

La réunion hebdomadaire, appelée Comité Technique, a lieu tous les jeudis de 13h30 à 15h30 et réunit tous les membres de l'équipe pour les tâches organisationnelles du service. C'est là que nous rencontrons les autorités (inspection CoCoF, DEQ, ...) et les éventuels partenaires avec lesquels nous pouvons nouer des liens (DUNE, Plateforme pour la santé mentale, Réseau ABC, asbl Tiers, etc.). Nous y mettons aussi en forme les projets du service et nous contrôlons leur état d'avancement.

### 2. Clinique

Cette réunion a lieu les deuxième et dernier mardis du mois, de 13h30 à 15h30. Nous y échangeons à propos des questions cliniques qui habitent nos pratiques, et autour des patients. En fin d'année, cette

réunion avait aussi pour objet spécifique de permettre l'intégration du nouveau psychologue dans la vision clinique du R.A.T.

### 3. Projets

Le troisième mardi du mois, de 13h30 à 15h30. Nous y travaillons à la construction précise de projets plus spécifiques que nous mettons en chantier. C'est là que s'élaborent par exemple les réflexions spécifiques autour de la DEQ, les projets de collaboration ou les questions de recherche autour du travail clinique, les formations, etc.

### 4. Formations

Le premier mardi du mois se tient désormais une réunion dédiée aux questions relatives à la formation ; élaboration, organisation, promotion, etc.

## FORMATION DES TRAVAILLEURS

- Alexandra Al Haffar a suivi le module 1 du CFSI de Chapelle-aux-Champs les 11, 12, 13, 14 et 15 octobre 2021.
- Frédérique Cox a suivi sa supervision individuelle avec Anne Englert à raison de 2 séances par mois. Elle a également participé aux événements suivants :
  - le 19/05 : « Cliniques d'aujourd'hui. Psychanalyse et psychose », GERCPEA
  - 19/05 : « Drogues de nos jours » par Julien Talent, Webinaire Epsilon
  - 05/05 : « Forum d'échanges autour de l'après-coup du développement de l'usage des écrans dans nos pratiques » par Laurent Belhomme, ARPP.
  - 19/05 : « L'inconscient de la maison au cœur de l'espace familial » » par Catty Vanderskelde et Thierry Bastin, Séminaires ouverts du mercredi, SBP.
  - 16/06 : « Résister à l'algocratie » par Vincent Magos, ARPP.
  - 04/10 : « Du logos de la Psyché au métier de Therapon. Le thérapeute entre connaissance et cure de la souffrance humaine » par Emmanuel Ferrigno, ARPP.

# ORGANISATION INTERNE

- Virginie Desmet a poursuivi sa formation en thérapie systémique à La Forestière, au rythme d'un vendredi sur deux et trois journées de séminaire.
- Saskia Barbier, engagée au titre de psychologue au RAT, a effectué sa dernière année de certificat en cliniques psychothérapeutiques – orientation psychanalytique – clinique psychanalytique de l'enfant, de l'adulte et de l'adolescent à l'Université Libre de Bruxelles. Ce troisième cycle universitaire comprend 170 à 180 heures de séminaires par an pendant trois ans. Les séminaires ont eu lieu les lundis soirs de 18h à 21h30, les mardis de 19h à 22h et les samedis de 9h à 12h30 et de 13h à 18h en moyenne. Une grande partie des séminaires se tenaient en distanciel via diverses plates-formes de conférence en ligne. Un travail d'articulation théorico-clinique a été demandé à la fin de chacune année et un TFE plus important validant l'ensemble des acquis et devant être défendu oralement devant un jury a été demandé en fin de dernière année.
- Sylvie Cassiers a participé aux formations suivantes :
  - "Exploration non exhaustive des différentes drogues consommées de nos jours", webinaire Epsilon animé par le psychiatre Julien Talent, 19/03.
  - « Sortir de l'emprise intrafamiliale en contexte de crise sanitaire et au-delà ? », Elabo du Grain asbl, 23/04.
  - Module « alcool » de l'ULB, à destination des assistants en médecine générale, organisé par Lou Richelle et animé par le Dr Pol Thomas, 15/05 par teams.
  - « Alternatives de soin - Complémentarités interculturelles et tabous », Elabo du Grain asbl, 21/05.
  - « Voyage au cœur de la systémique », formation de sensibilisation à la systémique organisée par le STICS, les 13/09, 28/09, 18/10, et 08/11.
  - « L'accueil et le suivi des usagers de drogue et d'alcool », Module de sensibilisation du RAT, 30/09, 14/10, 18/11, 23/12.
- Bryce Vandystadt a commencé la formation d'Agent de Développement et de Médiation Interculturelle au C.B.A.I.

## MOUVEMENTS DES TRAVAILLEURS

En 2021, grâce à l'augmentation du cadre de notre agrément, nous avons en le plaisir d'accueillir 2 nouvelles travailleuses : Margot Vanoverbeke, assistante sociale, qui travaille sur les antennes midi et Sud-Ouest, et Roxane Nikkhah, assistante sociale, à mi-temps sur l'antenne Est, et à mi-temps sur le projet spécifique avec Modus Fiesta. Roxane y fait entre autres des co-permanences.

# INSERTION DANS LA VIE COLLECTIVE ET SCIENTIFIQUE

## Insertion dans la vie collective et scientifique

### LAAP

En 2021 nous avons rediscuté de la convention qui lie le RAT et le LAAP (Laboratoire d'Anthropologie Prospective de l'UCLouvain), dans le but de réfléchir aux déploiements possible de cette convention. Nous co-organisons le colloque annuel, et renforçons les liens avec le « Certificat Santé Mentale en Contexte Social ». D'autre part, nous avons discuté avec le Pr. Pascale Jamouille d'une collaboration dans le cadre du « Séminaire d'enquêtes collaboratives » qu'elle donnera début 2022 aux étudiants du master d'anthropologie. Nous avons eu plusieurs réunions préparatoires sur les contours du cadre d'entretiens potentiels de ses étudiants avec des usagers de l'institution, et sur l'intérêt des travaux de ses étudiants pour l'institution.

### FEDITO

Le Dr Cassiers a assisté aux réunions mensuelles de la Fedito (CA et groupes stratégiques). Représenter le R.A.T. auprès de la Fedito et participer à la vie et la défense du secteur reste dans les priorités de l'institution, et nous y mettons l'investissement nécessaire.

Ce fût le cas également en dehors de ces réunions mensuelles, par la discussion en équipe et retour vers la Fedito autour des enjeux politiques, notamment dans l'élaboration du plan drogue. Des membres de l'équipe du RAT ont également participé à des réunions thématiques.

Une nouvelle travailleuse d'Anderlecht a également participé au GT « accompagnement social et professionnel » organisé par la FEDITO. Ce GT vise à faire un état des lieux des services existants, à promouvoir et à développer des actions et des dispositifs qui favorisent l'accompagnement social, l'accès à la formation, à l'emploi et à la culture des bénéficiaires des services spécialisés.

# INSERTION DANS LA VIE COLLECTIVE ET SCIENTIFIQUE

La première rencontre s'est déroulée le lundi 4 octobre de 10-12h et a été consacrée à un tour de table de présentation des différents acteurs, des institutions et des expériences accompagnée d'un état des lieux de la mission de réinsertion.

La deuxième réunion du GT a eu lieu le 8 Novembre 2021 où l'anthropologue Anaïs Misson est venue présenter son étude sur les lieux de liens avec Eve Englebert de la LBSM. La travailleuse du R.A.T n'a malheureusement pas pu y participer car elle a été contaminée à la Covid-19 et était en quarantaine.

Une troisième réunion était prévue le 7 décembre mais a été annulée par l'organisateur.

## A.M.A.

L'A.M.A. rassemble et soutient les institutions dont l'objet principal est l'accueil, l'accompagnement et/ou l'hébergement de personnes sans abri ou en difficultés.

L'A.M.A. continue à assurer auprès des maisons d'accueil la promotion de nos modules de formation de sensibilisation et d'approfondissement à l'accueil et le suivi des usagers d'alcool et des produits "drogues". Notre association porte ses fruits. En effet, les maisons d'accueil s'inscrivent à nos modules. Il y a une demande de leur côté et le fait que l'A.M.A. assure notre publicité est un gage de la qualité qu'ils reconnaissent dans nos formations.

## COORDINATION CPAS D'ANDERLECHT

La nouvelle travailleuse du R.A.T, travaillant sur la commune d'Anderlecht, a également rejoint la coordination sociale du CPAS d'Anderlecht animée par Tania Portuesi via Teams en septembre 2021. Cette coordination a pour objectif de créer un espace de réflexion, de débat, de rencontre et d'échanges entre les différentes pratiques professionnelles dont le but est de réunir les diverses compétences des partenaires et de permettre l'élaboration de stratégies de mise en place d'une politique sociale répondant aux besoins de la population. Cette coordination souhaite aussi favoriser les connaissances mutuelles des objectifs, des limites et des méthodologies de chaque acteur, de développer des

# INSERTION DANS LA VIE COLLECTIVE ET SCIENTIFIQUE

collaborations et des synergies entre les partenaires sociaux et ceci afin d'aboutir à des projets communs, des orientations pertinentes et d'amener à une réflexion sur l'éthique sociale.

Elle a tout son sens au sein de l'Asbl R.A.T et particulièrement pour la nouvelle engagée qui occupe le bureau d'Anderlecht et qui coordonne la coordination toxicomanie d'Anderlecht, car elle lui permet d'être en relation avec les différents acteurs sociaux sur Anderlecht, d'être au plus proche de leur réalité et de leurs projets sociaux. Toutes ces informations pourront dans un second temps être intégrées dans la COTOX et nourrir le groupe.

Dates de la coordination sociale du CPAS d'Anderlecht : 17/09/2021 et 24/11/2021.

## Bilan DEQ

### **Thème**

Pour notre DEQ4, nous poursuivons donc le thème du « travail en réseau », thème qui reste au cœur de nos missions et de nos préoccupations.

### **Personne de contact**

La personne de contact est la directrice, Dr Sylvie Cassiers (sylviecassiersrat@gmail.com).

### **Objectifs du Projet**

L'objectif fondamental du RAT tel que rappelé dans notre DEQ3 est « d'accompagner et soutenir au quotidien la prise en charge des usagers de drogues illégales et/ou d'alcool, hors du réseau spécialisé, au sein même de la première ligne d'accueil et de soins (médecins généralistes, maisons médicales, maisons d'accueil et d'hébergement, services d'aide sociale, etc) ». Notre objectif est donc d'optimiser le travail des intervenants à travers notre soutien, ce qui passe par la rencontre interpersonnelle et le tissage patient de liens de confiance. C'est alors que nous parvenons à créer des réseaux vivants, pérennes et aboutissant à une meilleure prise en charge des usagers.

Nous poursuivons donc notre travail en ce sens, dans différentes directions qui toutes ont pour objectif de renforcer la ligne de soins 1.5 :

- Nous accordons une importance particulière au soutien des médecins généralistes, tant ceux avec lesquels nous avons déjà établi une relation de confiance que ceux que nous rencontrons et qui ne nous connaissent pas encore. Ce patient travail en réseau passe par le partage de co-suivis de patients, les supervisions, la formation, la rencontre d'assistants et de jeunes MG, la participation à la Commission Santé Mentale de la FAMGB (qui est également un lieu de rencontre d'autres partenaires bruxellois). Tous ces moments sont l'occasion de partager des connaissances, des compétences, des difficultés, et partager en équipe pluridisciplinaire le transfert relationnel autour de situations complexes. C'est aussi chaque fois l'occasion de

poursuivre notre réflexion sur les besoins, questions et attentes de ces MG en termes de soutien, avec une attention particulière à la relation médecin-patient.

- Ce travail en réseau se fait également avec les intervenants psycho-sociaux de première ligne de tous horizons, au travers de nos formations et supervisions, et d'échanges autour de situations cliniques. Nous poursuivons là aussi notre réflexion sur ce qui fait soutien et essayons d'être au plus près des besoins de ces intervenants. Ceci se traduit notamment en proposant, à côté de nos modules de formation bien rôdés et éprouvés, des formations à la carte à la demande d'institutions spécifiques. Ces moments de formation sont souvent l'amorce de liens de collaboration à plus long terme, et permettent de construire un réseau qui améliore la prise en charge des usagers.

Quelques freins et évolutions :

- En positif :
  - En 2021, l'obtention de la mission liaison et du projet spécifique avec Modus Vivendi nous ayant permis d'étoffer notre équipe, un gros travail a été réalisé par nos 2 nouvelles assistantes sociales, malgré les limites liées aux perturbations du fonctionnement des institutions dues à la pandémie de Covid19. En lien avec les missions liaison et formation : Entre prises de contact, rencontres et propositions de collaboration, elles ont permis de présenter notre travail, mieux connaître celui d'une série d'institutions et d'acteurs de terrain, et donc amorcé des liens pour étoffer et faire vivre notre travail en réseau. (Pour plus de détails, voir les sections mission liaison et formation dans le présent rapport).
  - En lien avec le projet spécifique avec Modus Vivendi : la présence d'une de nos assistantes sociales aux permanences de Modus Fiesta a permis de tisser des liens avec les travailleurs et les jobistes, ce qui a permis notamment de nouvelles prises en charge psycho-sociales. (Pour plus de détails, voir la section du projet spécifique dans le présent rapport).
  - En lien avec la mission formation, la liaison, et le projet spécifique d'animation d'un réseau de médecins généralistes : comme expliqué dans nos objectifs, nous avons lancé une formation à

la clinique relationnelle autour des patients souffrant d'addictions, afin de répondre aux inquiétudes souvent exprimées par les jeunes médecins quant à la prise en charge de ce public particulier. Nous avons également participé en tant que partenaire à la formation « Santé Mentale à Bruxelles : tous ensemble ! Formation pour un meilleur accompagnement en médecine générale », qui a permis de tisser des liens avec des médecins généralistes participants, ainsi que de nombreux intervenants de la première et deuxième ligne de soins à Bruxelles, dont des psychiatres. (Pour plus de détails, voir la section participation à des formations extérieures dans le présent rapport).

- Une réflexion a également été amorcée sur la nécessité ou non de relancer un autre module de formation propre au RAT à destination des médecins généralistes. Le constat a été fait qu'il y avait surtout nécessité de se pencher sur le travail relationnel, raison pour laquelle nous avons lancé un module spécifique sur ce thème. Nous ferons le point ensuite pour voir si un autre module plus 'technique' est nécessaire. Un travail de réflexion avec un médecin d'expérience du réseau a abouti au constat qu'une telle formation serait pour l'instant un peu redondante avec la formation mise en place par le Dr Richelle à l'ULB. Nous avons ébauché quelques pistes si nous décidions de relancer un autre module à l'avenir.
- Au-delà du secteur bruxellois, nous avons également eu des contacts avec le réseau Alto wallon, et rencontré le Dr Lamy, ce qui a permis de faire le point sur le réseau en Belgique francophone et les difficultés propres à chaque région.
- En négatif :
  - Malgré tout, les institutions ayant été, dans la plupart des cas, relativement mises à mal par la pandémie, l'entretien d'un réseau avec des liens privilégiés reste fragile et à sans cesse remettre sur le métier, en acceptant les priorités des uns et des autres. Le constat de 2020 reste d'actualité : Il nous faut accepter que la dynamique d'un travail en réseau dépend de nombreux facteurs, dont des volontés autres que les nôtres et des difficultés propres à chaque institution, ce qui engendre parfois certains obstacles et nous incite à la patience. Des contacts sont pris

avec des travailleurs, des ébauches de projets se forment, ces mêmes travailleurs quittent parfois leur institution, de nouveaux liens doivent être relancés pour prendre le relai...

- C'est le cas également avec les médecins généralistes, fort malmenés ces 2 dernières années. Recruter de nouveaux médecins dans le réseau est une gageure dans l'évolution actuelle du paysage de la profession, d'une part vu l'installation d'une certaine pénurie et l'épuisement aggravé par la pandémie, et d'autre part au vu des problématiques d'addictions souvent complexes à suivre, et pas forcément dans les priorités actuelles des médecins généralistes. Nous avons des rencontres prometteuses avec de jeunes assistants motivés, mais qui souvent sont encore dans une phase de grande mobilité professionnelle qui ne facilite pas le travail patient de tissage de liens sur le long terme.

### **Activités témoignant d'une dynamique collective au sein du service**

La réflexion autour de la construction du réseau et la recherche de partenaires s'élabore avec toute l'équipe lors de nos réunions, que ce soit dans les réunions cliniques ou dans celles où sont discutés nos formations et nos projets.

Cette réflexion prend naissance dans nos activités tant cliniques que formatives, et en retour nourrit leur mise en œuvre. C'est donc toute l'activité de l'institution qui est concernée par cette question du travail en réseau et stimulée par cet objectif de qualité.

### **Les effets de la DEQ sur la gestion du service**

Le projet DEQ est, comme mentionné ci-avant, au cœur de notre réflexion tout au long de l'année, puisqu'il rencontre nos préoccupations quotidiennes. Il soutient donc notre réflexion et nous stimule à évaluer le chemin parcouru. Celui-ci se poursuit, en acceptant le fait que développer et entretenir un réseau de qualité est un travail de longue haleine non exempt de quelques écueils et frustrations.

Les différentes formations suivies par les travailleurs (notamment dans des domaines psychothérapeutiques et dans l'ingénierie sociale) leur permettent d'augmenter leurs compétences

tant dans le soutien des usagers/patients que des professionnels, ce qui participe à notre objectif de travail en réseau de qualité.

En 2022, l'une de nos assistantes sociales va également suivre le certificat « santé mentale en contexte social » organisé à Bruxelles par l'UCLouvain. Cette formation, en plus de son contenu extrêmement riche, a également pour objectif la rencontre et le tissage de liens entre travailleurs d'horizon divers, dont la plupart sont issus du secteur social-santé bruxellois.

## Divers

### CHANGEMENT DE NOM

Comme expliqué dans le bilan précédent, nous avons en 2021 poursuivi le travail autour de la question du changement de nom de notre structure. En effet, tant l'acronyme actuel que le terme toxicomanes qu'il contient participent désormais à l'effet inverse de celui souhaité, jouant sur les clichés. Dans une volonté de choisir un nom qui représenterait l'essence de notre vision, de notre spécificité clinique et de nos particularités propres, nous avons suivi une méthodologie par étapes (proposée par l'un de nos travailleurs), et impliqué tous les membres de l'équipe, ainsi que ceux du CA et de l'AG qui le souhaitaient.

Le processus s'étala sur plusieurs mois, et abouti à un résultat qui devra être validé par l'AG en 2022.

### MEDGDAY

25/02 : un membre de l'équipe et un médecin membre ont participé au MedGDay, qui est la journée de la médecine générale à l'ULB. Ce moment est organisé par le Dr Lou Richelle. Le but est de montrer toutes les facettes du travail des médecins généralistes. Vu la pandémie, nous avons tenu un stand d'information via zoom, ce qui était bien différent du présentiel mais nous avons pu montrer le travail du R.A.T. à ces jeunes futurs médecins.

### PARTICIPATION A LA PRESENTATION DU RESEAU R.A.J (RESEAU RELATION- ADDICTION-JUSTICIABLE)

Une nouvelle travailleuse a participé à la présentation du réseau R.A.J-continuité dans la réinsertion » (adossé à l'ASBL l'Ambulatoire de Forest) qui visait à préciser leurs intentions de travail et de présenter leur premier outil de sensibilisation sur les réalités des personnes incarcérées en Belgique. Le R.A.T est fréquemment amené à accompagner des personnes justiciables, la rencontre de ce type de réseau qui se penche sur la situation post-incarcération et dont l'objectif est de faciliter la réinsertion des détenus est pertinente dans notre pratique.

## Annexes

Flyer du Module de Sensibilisation 2020-2021 \_\_\_\_\_ **Erreur ! Signet non défini.**

Flyer du Module d'Approfondissement 2021 \_\_\_\_\_ **Erreur ! Signet non défini.**

Brochure formation en santé mentale 2021 \_\_\_\_\_ **Erreur ! Signet non défini.**

Flyer du module d'initiation à la clinique relationnelle de la dépendance 2021 \_\_\_\_\_ **Erreur ! Signet non défini.**

Programme du Colloque international 2021 \_\_\_\_\_ **Erreur ! Signet non défini.**

Programme du Lunch médecins 2021 \_\_\_\_\_ **Erreur ! Signet non défini.**

## FLYER DU MODULE DE SENSIBILISATION 2020-2021

### MODULE DE SENSIBILISATION 2021-2022

#### L'accueil et le suivi des usagers de drogues et d'alcool

**À qui s'adresse la formation ?**

Intervenants sociaux de première ligne, C.P.A.S., Institutions d'accueil et d'hébergement, Services ambulatoires ou à domicile, Maisons médicales, A.M.O., etc.

La dépendance aux drogues est un problème que les intervenants de première ligne rencontrent fréquemment. Chacun peut avoir des idées sur les usagers de ces produits. Ces idées, souvent préconçues ou erronées, alimentent des controverses, influencent le travail avec ces personnes et rendent leur abord parfois difficile.

**Quels sont les objectifs du module ?**

Informers les participants sur les propriétés et les effets des drogues, y compris l'alcool et les médicaments.  
 Les doter d'outils pour élaborer des réponses aux multiples questions qu'ils se posent.  
 Favoriser une meilleure connaissance de la question des assuétudes en général.  
 Ouvrir à une meilleure compréhension du phénomène et des consommateurs.

**Formateurs**

Frédérique Cox, assistante sociale et psychothérapeute au Réseau d'Aide aux Toxicomanes. En plus de la formatrice principale, des personnes ressources (médecins membres du Réseau, praticiens et experts choisis pour leurs compétences dans le domaine) seront invitées.

**Contenu**

- Les assuétudes et leurs aspects psychologiques, familiaux, sociaux et relationnels
- Les produits (alcool, médicaments, drogues illicites) et leurs effets
- Les modalités d'intervention, des traitements médicaux et psychologiques
- Les aspects légaux, sociaux et culturels de l'usage des produits "drogues"

**Infos pratiques**

**DATES**

30 sept. '21, 28 oct. '21, 25 nov. '21, 23 déc. '21, 27 janv. '22, 24 févr. '22, 24 mars '22, 28 avr. '22, 19 mai '22, 23 juin '22

**HORAIRE**  
Le jeudi de 9h30 à 12h30

**LIEU**  
R.A.T., 151 rue Jourdan  
1060 Bruxelles

**INSCRIPTIONS**  
par mail à [ratformation@gmail.com](mailto:ratformation@gmail.com)

**TARIF**  
200 €/participant  
à verser sur BE.24 5230 8106 8938  
Module Sensibilisation 21-22 + Nom

Attention, le nombre de places est limité

## FLYER DU MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2021

# MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2021

## L'accueil et le suivi des usagers de drogues et d'alcool

**À QUI S'ADRESSE LA FORMATION ?**

Assistant social, psychologue, éducateur, aide familiale, steward, travailleur de rue, enseignant et autre travailleur de première ligne, qui dispose déjà d'une formation de base (par exemple notre module de sensibilisation) ou qui bénéficie d'une longue expérience avec des publics dépendants.

**Travailler avec des publics d'usagers de drogues et/ou d'alcool peut s'avérer difficile et engendre parfois du découragement voire de la colère. Cependant, il nous apparaît que leurs difficultés font souvent écho à nos propres questionnements, ou à nos propres angoisses.**

**Échanger avec des collègues, dans une atmosphère conviviale et apaisée au plan affectif, est alors la meilleure manière de garder intacts son investissement et sa confiance.**

**QUELS SONT LES OBJECTIFS DU MODULE ?**

Soutenir les participants dans leur capacité d'accueil auprès des publics dépendants de drogues ou d'autres objets addictifs.

Élargir les connaissances en la matière par l'apport spécifique que peuvent amener certains experts choisis en fonction des demandes du groupe.

S'appuyer sur les compétences groupales pour prendre le temps de penser ensemble ce qui souvent nous dépasse dans la "course" quotidienne.

**CONTENU**

Dans le strict respect du secret professionnel et avec la bienveillance que garantit le cadre mis en place, nous tâcherons d'explorer les vécus rencontrés par les participants au cours de leurs expériences quotidiennes, et les embûches que celles-ci posent au travail. Nous explorerons en particulier les positions des intervenants, en lien avec les missions et nécessités de fonctionnement de leurs institutions et les mandats que celles-ci leur confère.

**INFOS PRATIQUES**

**Horaire**  
Le mercredi  
de 09h30 à 12h30

**Dates 2021**  
20 janvier  
17 février  
17 mars  
21 avril  
19 mai  
16 juin

**Lieu**  
Pianofabriek  
35, rue du Fort  
1060 Bruxelles  
Salle "Casablanca"

**Tarifs**  
200 €/participant  
N° de compte : BE24 5230 8106 8938  
Communication : Nom + Module APP20-21  
Le paiement valide l'inscription

**Inscriptions**  
Par mail à  
ratformation@gmail.com

**FORMATEURS**

Dr Claire Remy  
Médecin généraliste, psychanalyste, anthropologue, membre fondateur du R.A.T.

Saskia Barbier,  
Psychologue au R.A.T.

En plus des formatrices principales, des personnes ressources (médecins membres du Réseau, praticiens et experts choisis pour leurs compétences dans le domaine) seront invitées.

**R.A.T.**  
Réseau d'Aide aux Toxicomanes ASBL

Un service agréé et subventionné par la COCOF

**Francophones**  
Bruxelles

## BROCHURE FORMATION EN SANTE MENTALE 2021

### CRÉATEUR DE LIEN

Rencontre entre acteur.rice.s de soins multidisciplinaires bruxellois.e.s et d'associations locales.

**ETTOFFEZ VOTRE RÉSEAU BRUXELLOIS...**



### UNE FORMATION EN 7 MODULES

Les modules se dérouleront les **mardis soir et samedis matin**, aussi bien en présentiel qu'en virtuel, entre le 1er octobre 2021 et le 30 juin 2022

#### TOUR D'HORIZON DES TROUBLES DE LA SANTÉ MENTALE

Le 23 octobre 2021 de 9h00 à 13h00

#### PRISE EN CHARGE MÉDICAMENTEUSE ET NON MÉDICAMENTEUSE

Le 30 novembre 2021 de 19h00 à 22h00 - en virtuel

#### CRISES & URGENCES PSYCHIQUES

Le 29 janvier 2022 de 9h00 à 13h00

#### ACCOMPAGNEMENT DANS LA DURÉE

Le 12 février 2022 de 9h00 à 13h00

#### ASSUÉTUDES

Le 29 mars 2022 de 19h00 à 22h00 - en virtuel

#### SANTÉ MENTALE ET "SUPERDIVERSITÉ"

Le 21 mai 2022 de 9h00 à 13h00

#### MULTIDISCIPLINARITÉ ET COLLABORATION EN RÉSEAU

Le 11 juin 2022 de 9h00 à 13h00



### FORMATION PARTICIPATIVE

Interactif et participatif, ce cycle thématique se veut totalement "orienté terrain".

La majorité des modules sera animée par deux duos (FR/NL) de psychiatre-médecin généraliste aux parcours variés, épaulés par d'autres professionnels en fonction de la thématique.



## COLLABORATION & INITIATIVES LOCALES DANS LA CAPITALE

### TARIFS

TARIF PLEIN FORMATION COMPLETE : 200€

TARIF PLEIN POUR 1 MODULE : 40€

GRATUIT POUR LES  
ÉTUDIANT.E.S/ASSISTANT.E.S EN MÉDECINE  
GÉNÉRALE ET EN PSYCHIATRIE.

L'inscription à la formation complète donne accès à l'ensemble du cycle thématique pour l'année à venir.

— ACCRÉDITATION DEMANDÉE —

### RÉSERVEZ MAINTENANT

! NOMBRE DE PLACES LIMITÉ !



[Wecare4psy@gmail.com](mailto:Wecare4psy@gmail.com)

## FORMATION EN SANTÉ MENTALE

Tous ensemble pour un meilleur accompagnement en médecine générale



BRUXELLES

## FLYER DU MODULE D'INITIATION A LA CLINIQUE RELATIONNELLE DE LA DEPENDANCE 2021

### Le Réseau d'Aide aux Toxicomanes ASBL vous propose le module de formation *Initiation à la clinique relationnelle de la dépendance*

Nos pratiques quotidiennes nous amènent à rencontrer bien souvent des patients usagers de drogues diverses, qu'elles soient légales comme l'alcool, le tabac ou les médicaments, qu'elles soient davantage tolérées comme le cannabis ou les dérivés de l'XTC, ou interdites comme l'héroïne ou la cocaïne, ou encore qu'elles soient socialement mieux acceptées comme l'addiction au travail, au jeu, au sexe, etc. S'outiller, se former dans ces domaines devient une nécessité pour le travail quotidien. Les praticiens du RAT ont acquis dans le domaine des addictions, et tout particulièrement des suivis des consommateurs dans le contexte de la médecine générale, des connaissances et une expertise importantes. C'est au partage de notre recherche et de notre réflexion dans ces domaines que nous vous convions à ce module de formation sous forme d'intervention.

#### A QUI S'ADRESSE LA FORMATION

A tous médecins généralistes, assistants de 1ère, 2ème et 3ème, étudiants en master 3 intéressés par la question des dépendances ou ayant participé au Cycle T de l'ULB ou à la Formation Assuétudés.

#### OBJECTIFS DU MODULE

Accompagner et soutenir les participants dans leur capacité d'accueil auprès des publics dépendants de drogue ou d'autres objets addictifs.

Percevoir ce qui est en jeu avec ce type de patients.

S'appuyer sur les compétences groupales pour prendre le temps de penser ensemble ce qui souvent nous dépasse dans la « course » quotidienne.

Elargir les connaissances en la matière par l'apport théorique des formateurs.

#### CONTENU

Dans le strict respect du secret professionnel et avec la bienveillance que garantit le cadre mis en place, nous tâcherons d'explorer les vécus rencontrés par les participants au cours de leurs expériences quotidiennes et les embûches que celles-ci posent au travail à travers la présentation de situations concrètes qu'ils amèneront. Ces modalités de travail impliquent une régularité de la présence, afin de construire et de maintenir la stabilité et de la confiance au sein du groupe, garantie d'une élaboration authentique.

#### FORMATEURS

Dr Jean-Marc Bouttefeux  
Médecin généraliste, systémicien, membre du RAT, Maître de stage

Frédérique Cox  
Assistante sociale, psychothérapeute analytique au RAT

#### INFOS PRATIQUES

Groupe de dix personnes  
Accréditation demandée

Horaire  
Le lundi de 20h à 22h

Dates 2021  
13 septembre, 18 octobre, 15 novembre,  
20 décembre et 17 janvier 2022

Lieu  
Bruxelles (à préciser)  
si possibilité de présentiel  
ou virtuellement via le logiciel Zoom

Inscriptions  
Par mail à [ratformation@gmail.com](mailto:ratformation@gmail.com)  
Par téléphone au 0496/28.88.06

Tarifs  
50€ pour les étudiants, 75 € pour les assistants  
100 € pour les MG, étalement possible  
à verser au n° de compte : BE24 5230 8106 8938  
Communication : Nom + Module Initiation Clinique 2021  
Le paiement valide l'inscription



Un service agréé  
& subventionné  
par la COCOF



## PROGRAMME DU COLLOQUE INTERNATIONAL 2021



**COLLOQUE INTERNATIONAL**

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : LES ADDICTIONS  
DROGUES, RELIGIONS,  
MONDES VIRTUELS

**AU-DELÀ DE L'ENFERMEMENT**  
CORPS PHYSIQUES, CORPS SOCIAUX, CORPS IMAGINAIRES,  
À L'ÉPREUVE DES CONFINEMENTS

**29 - 30 JANVIER 2021**

COLLOQUE ACCESSIBLE EN LIGNE VIA ZOOM

EN PRÉSENTIEL :  
*Si les conditions le permettent  
Pour un nombre limité de participants*



Pour sa dixième édition, le colloque co-organisé par le LAAP/UCLouvain et le Réseau d'Aide aux Toxicomanes se penchera sur la question de l'enfermement. Notre porte d'entrée se déploiera à partir du prisme des conséquences sociales du confinement suite à la pandémie de 2020. Nous aborderons en particulier les vécus de reconfigurations des libertés individuelles et de nos paradigmes sociaux. Quels impacts ont eu les restrictions de circulation, de consommation, et de contacts sociaux, quand elles touchent l'ensemble de la population, dans un contexte d'incertitudes anxiogènes ? Cette crise a mis en exergue et de façon plus large des questions fondamentales déjà abordées dans les éditions précédentes du colloque, à savoir un sentiment de précarité de plus en plus généralisé, engendré par l'évolution de nos sociétés de consommation, sentiment qui envahit nos espaces psychiques et nous renvoie à notre fragilité fondamentale.

## Vendredi 29 janvier 2021

**09h00** : Accueil et introduction par les organisateurs

**09h15** : Nathalie **GRANDJEAN** - Philosophe et Maîtresse de conférences à l'UNamur  
*Un temps en manque de corps (Titre à confirmer)*

**10h00** : Nicolas **MARQUIS** - Sociologue et professeur à l'Université St Louis Bruxelles  
*Faire face à la Covid : Vivre, survivre ou sur-vivre? (Titre à confirmer)*

**10h45** : Pause

**11h00** : Laurent **BELHOMME** - Psychologue et psychothérapeute à l'IFISAM - SSM-ULB  
*Être ensemble à distance: réflexion sur la clinique avec outil numérique dans un contexte de crise*

**11h45** : Pierre-Joseph **LAURENT** - Professeur d'anthropologie à l'UCLouvain  
*Qui est confinable et qui ne l'est pas ? Les réactions de différentes sociétés face à la crise sanitaire du Covid-19*

**12h30** : Lunch médecins : Dr Christophe **GEUS** - Psychiatre et anthropologue à la Clin. St Pierre - Ottignies  
*Considérations éthiques autour des hospitalisations en psychiatrie, et de la liaison avec l'ambulatoire en temps de pandémie*

**14h00** : Travail en ateliers

**17h00** : Fin de la 1<sup>re</sup> journée

## Samedi 30 janvier 2021

**09h30** : Olivier **SERVAIS** - Professeur d'anthropologie à l'UCLouvain  
*Digital, opium d'un peuple confiné ou évasion de la prison sanitaire ?*

**10h15** : Jacinthe **MAZZOCCHETTI** - Professeure d'anthropologie à l'UCLouvain  
*Le trauma et les morts qui ne comptent pas*

**11h00** : Pause

**11h15** : Brigitte **MARÉCHAL** - Professeure de sociologie à l'UCLouvain  
Morgane **DEVRIES** - Doctorante au CISMOC, UCLouvain  
*Pratiques religieuses en temps de confinement, du Ramadan et au-delà*

**12h00** : François **GEMENNE** - Politologue et professeur à Science Po - Paris  
*Quelques perspectives positives pour conclure (Titre à confirmer)*

**12h45** : Lunch

**13h45** : Ateliers

**16h00** : Fin

## RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

RAT asbl : 02/534.87.41  
rat.laap.berenice@gmail.com  
rat.laap.astrid@gmail.com  
www.rat-asbl.be

L'inscription est confirmée par le paiement

**P.A.F**  
50€/2 jours - 30€/jour  
Étudiants // Sans emploi : 25€/2jours - 15€/jour  
Lunch médecins : 5€  
à verser sur le compte du RAT :  
BE24 5230 8106 8938 avec la communication  
Colloque Addictions 2021 + votre nom  
Accréditation demandée (Éthique et Économie)

## PROGRAMME DU LUNCH MEDECINS 2021



**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : LES ADDICTIONS  
DROGUES, RELIGIONS,  
MONDES VIRTUELS**

**AU-DELÀ DE L'ENFERMEMENT**  
CORPS PHYSIQUES, CORPS SOCIAUX, CORPS IMAGINAIRES  
À L'ÉPREUVE DES CONFINEMENTS

DANS LE CADRE DE CE COLLOQUE :

**LUNCH MÉDECINS**  
EXPOSÉ ET DÉBAT

*Considérations éthiques autour des hospitalisations  
en psychiatrie, et de la liaison avec l'ambulatoire  
en temps de pandémie*

**VENDREDI 29 JANVIER 2021  
DE 12H30 À 14H**

ANIMÉ PAR  
**LE DOCTEUR CHRISTOPHE GEUS**  
*Psychiatre et anthropologue à la Clinique St Pierre d'Ottignies*

P.A.F. : 5€

EXPOSÉ ACCESSIBLE EN LIGNE VIA ZOOM  
EN PRÉSENTIEL :  
Si les conditions le permettent  
Pour un nombre limité de participants

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :  
RAT asbl : 02/534.87.41  
rat.laap.be/enice@gmail.com  
rat.laap.astrid@gmail.com  
www.rat-asbl.be

